



Le  
**RÉSEAU** de  
 rivières du patrimoine  
**Canadien**



RAPPORT ANNUEL  
 2000-2001



Avril 2001

*Aux ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux  
responsables du Réseau de rivières du patrimoine canadien :*

Au nom des membres de la Commission des rivières  
du patrimoine canadien, j'ai l'honneur de vous pré-  
senter le dix-septième rapport annuel sur le Réseau  
de rivières du patrimoine canadien (RRPC), pour  
l'exercice financier 2000-2001.



Don MacAulay  
président  
Commission des rivières  
du patrimoine canadien  
2000-2001

© *Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada, 2001*

Publié sous la gouverne du ministre du Patrimoine canadien au nom des ministres provinciaux et territoriaux responsables des parcs et du tourisme.

Ottawa, 2001

Gestion de projet et révision :	Max Finkelstein et Wayne Roach
Conception et production :	Design 2000 Communications
Cartes et tableaux :	Ian Joyce
Travail éditorial et correction d'épreuves :	Wayne Roach

### *Données de catalogage avant publication (Canada)*

Commission des rivières du patrimoine canadien

Rapport annuel du Réseau de rivières du patrimoine canadien

Annuel

Paraît depuis l'édition de 1984-1985

Description d'après 2000-2001

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche

Titre de la p. de t. addit. : Rapport annuel, Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

ISSN: 1201-0871

N° de catalogue R62-122

1. Réseau de rivières du patrimoine canadien – Périodiques.
2. Rivières – Canada – Périodiques.
3. Cours d'eau – Conservation – Canada – Périodiques.
4. Conservation des ressources naturelles – Canada – Périodiques.

I. Titre

ISBN 0-662-66122-2

N° de catalogue. R62-122-2001

*Illustration de la page couverture : La meunerie Watson (la voie navigable Rideau) Manotick, Ontario*

### **Ben Babelowsky**

Grâce à sa peinture, Ben Babelowsky a recueilli plus d'un million de dollars pour des oeuvres de bienfaisance locales d'Ottawa. Depuis sa retraite du quotidien **Ottawa Citizen**, en 1993, Ben Babelowsky se consacre en grande partie à la peinture. Il contribue régulièrement à des campagnes de collecte de fonds en donnant ses oeuvres à un large éventail d'organisations, dont Les Grands Frères du Canada, REACH, la Société canadienne du cancer et la Fondation canadienne du rein. Il a donné plusieurs de ses huiles et aquarelles à des centres hospitaliers et à des refuges pour les femmes et les enfants violentés de la région.

En 1995, l'**Ottawa Citizen** a publié un livre cadeau intitulé **The Art of Ben Babelowsky**, qui lui a permis de recueillir des fonds importants pour sa fondation, **The Ottawa Citizen Literacy Foundation**. Puis, en 1999, il a publié un calendrier du millénaire dans lequel étaient reproduites douze des peintures de Ben. Le plus récent thème abordé par ce dernier est celui de la voie navigable Rideau, dont une des oeuvres illustre la couverture. Le lancement des oeuvres sur ce thème a marqué la désignation de la rivière Rideau en tant que rivière du patrimoine canadien. Les oeuvres de Ben Babelowsky font partie de collections privées et d'entreprises du monde entier.



# Table des matières

<b>Rapport du président</b> .....	4
<b>Situation du RRPC</b> .....	5
<b>Situation du plan stratégique du RRPC</b> .....	6
<b>Le Réseau de rivières du patrimoine canadien</b> .....	8
Ministres responsables du RRPC (2000-2001) .....	8
<b>La Commission</b> .....	9
<b>Processus de mise en candidature/de désignation</b> .....	10
<b>Rivières mises en candidature ou désignées en 2000-2001</b> .....	11
<b>État des rivières : Les rivières du patrimoine canadien en 2000-2001</b> .....	13
Rivière Alsek .....	13
Rivière Arctic Red .....	13
Rivière Athabasca .....	14
Rivière Bloodvein .....	15
Rivière Bonnet Plume .....	16
La route frontalière des Voyageurs .....	16
Rivière Clearwater .....	16
Fleuve Fraser .....	17
Rivière des Français .....	19
Rivière Grand .....	19
Rivière Hillsborough .....	22
Rivière Humber .....	22
Rivière Kazan .....	24
Rivière Kicking Horse .....	24
Rivière Margaree .....	25
Rivière Mattawa .....	27
Rivière Saskatchewan-Nord.....	27
Rivière Seal .....	28
Rivière Shelburne .....	28
Rivière Soper .....	29
Rivière Nahanni-Sud.....	30
Rivière Sainte-Croix .....	31
Rivière Sainte-Marie .....	32
Rivière Thames .....	32
Rivière Thelon .....	33
La Haute-Ristigouche .....	34
Fleuve Yukon.....	35
<b>Plans, études et recherche</b> .....	36
<b>Publicité et marketing</b> .....	38



# Rapport du président

La première année du millénaire a été positive pour les rivières du patrimoine canadien et, de fait, pour la plupart des cours d'eau du Canada. Tout comme le flot de la rivière grossit tout le long de son parcours entre sa source et la mer, le vent de renouveau qui souffle sur la relation qu'entretient notre société avec les rivières ne cesse de gagner en intensité. J'ai eu la chance, en tant que président de la Commission des rivières du patrimoine canadien, de naviguer au sommet de la vague. Tout ce que j'ai donné aux rivières, elles me l'ont rendu au centuple par leur beauté, leur paix et leur vitalité.

J'ai pu constater que les particuliers, les collectivités et les administrations publiques, à tous les niveaux, devenaient de plus en plus conscients de l'importance de protéger nos rivières et de prendre leur avenir en main.

On m'a souvent demandé au fil des ans : « Qu'est-ce qu'une rivière patrimoniale? Que signifie véritablement une désignation au RRPC? » Au début, je ne savais pas très bien comment répondre à ces questions, si ce n'est qu'en citant des extraits de notre politique. Maintenant, je me rends compte qu'une rivière du patrimoine canadien, c'est ce que vous, en tant que particulier, en tant que membre d'une collectivité, voulez bien en faire. Le Réseau de rivières du patrimoine canadien sert simplement de catalyseur aux mesures que prennent les instances décisionnelles publiques, les localités et les particuliers pour protéger leur rivière, pour l'intégrer à leur vie communautaire et personnelle.

Pendant l'année, un nouveau réseau a été mis en candidature au RRPC, soit celui des rivières Montague-Three Rivers, à l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit du deuxième réseau de l'Î.-P.-É. à se joindre au RRPC (la Hillsborough a été désignée en 1997), apportant au programme une grande richesse du patrimoine fluvial de l'Î.-P.-É. En outre, trois rivières ont été recommandées en vue d'une désignation à l'assemblée annuelle de la Commission des rivières du patrimoine canadien – la Détroit, le prolongement de la Mattawa par le tronçon du portage La Vase et la Main, à Terre-Neuve.

Au total, le Réseau englobe actuellement 38 cours d'eau, qui s'étendent sur plus de 9 000 kilomètres, dont trente ont été officiellement désignés par les ministres comme rivières du patrimoine canadien.

Au cours de la dernière année, plusieurs programmes d'éducation et d'interprétation captivants ont été mis sur pied; ces programmes contribueront à promouvoir le RRPC et la protection des rivières au Canada pour plusieurs années encore. Le RRPC a participé à la Table ronde de Parcs Canada, qui a eu lieu à Hamilton, en Ontario, sorte de tribune

à laquelle des groupes de tout le Canada intéressés aux parcs et aux aires protégées ont été invités. De plus, le RRPC était présent à l'assemblée biennale de la River Management Society, à la Conférence du Gouverneur de l'État de Virginie sur le programme Greenways and Blueways, à diverses foires consacrées aux sports aquatiques et au tourisme d'aventure, dont le Peterborough Heritage Canoe Festival et la foire de l'ACCR sur le canotage. En outre, il a commencé la préparation des plans en vue de la troisième Conférence sur le patrimoine fluvial canadien qui aura lieu à Fredericton, en juin. Cette conférence promet d'être un événement d'une importance cruciale pour le développement continu du Réseau.

Deux initiatives particulièrement intéressantes sur la sensibilisation aux cours d'eau et aux bassins hydrographiques ont été amorcées : le projet *Rivers of Dreams* (rivières de rêve) et l'idée d'une journée nationale des fleuves et des rivières. La première dont le concept est tiré du livre « Paddle to the Sea », de Holling C. Holling et du film de Bill Mason du même nom, a recours à Internet pour suivre des modèles réduits de canots de bois qui seront lancés dans les lacs, les fleuves et les rivières dans tout le Canada. Quant à la journée nationale des fleuves et des rivières, elle tire parti des succès d'une journée semblable en Colombie-Britannique pour tenter de sensibiliser le public à la valeur des cours d'eau et des bassins hydrographiques au Canada. Nous suivrons de près l'évolution de ces initiatives au cours des prochaines années.

J'entrevois avec optimisme l'avenir du RRPC. Le programme commence maintenant à faire partie du tissu communautaire dans de nombreuses parties du Canada et gagne des appuis de plus en plus importants au sein du public. En tant que programme national de protection des rivières du Canada, le Réseau de rivières du patrimoine canadien a un rôle vital à jouer dans l'avenir des cours d'eau du pays.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier tous les organismes communautaires, les bénévoles, les planificateurs, les membres de la Commission et le personnel du Secrétariat pour leur contribution aux réalisations de l'année écoulée. C'est un honneur pour moi d'avoir présidé la CRPC.



Président  
Commission des rivières du patrimoine canadien 2000-2001

# Situation du RRPC



Trente-huit rivières, totalisant une longueur de 9 378 kilomètres, ont été mises en candidature au RRPC. Trente d'entre elles ont été officiellement désignées. Cela signifie que la Commission des rivières du patrimoine canadien a été saisie des plans directeurs exposant le mode de préservation de leurs valeurs patrimoniales.

## Rivières désignées

Date de Rivière	Province/territoire (parc <sup>1</sup> )	Date de désignation	Longueur (en km)
Des Français	Ontario (p.p. Rivière-des-Français)	Février 1986	110
Aisek	Yukon (p.n. Kluane)	Février 1986	90
Nahanni-Sud	Territoires du Nord-Ouest (réserve de p.n. Nahanni)	Janvier 1987	300
Clearwater <sup>2</sup>	Saskatchewan (p.s.p. de la riv. Clearwater)	Juin 1987	187
Mattawa <sup>3</sup>	Ontario (p.p. Mattawa et p.p. Samuel de Champlain)	Janvier 1988	57
Athabasca <sup>7</sup>	Alberta (p.n. Jasper)	Janvier 1989	168
Saskatchewan-Nord <sup>7</sup>	Alberta (p.n. Banff)	Janvier 1989	49
Kicking Horse <sup>7</sup>	Colombie-Britannique (p.n. Yoho)	Janvier 1990	67
Kazan	Nunavut	Juillet 1990	615
Thelon	Nunavut	Juillet 1990	545
Ste-Croix	Nouveau-Brunswick	Janvier 1991	185
Yukon – tronçon Thirty Mile <sup>7</sup>	Yukon	Janvier 1992	48
Seal	Manitoba	Juin 1992	260
Soper <sup>5</sup>	Nunavut (réserve de parc territorial Kataniilik)	Juin 1992	248
Arctic Red	Territoires du Nord-Ouest	Septembre 1993	450
Grand <sup>6</sup>	Ontario	Janvier 1995	627
Route frontalière des Voyageurs	Ontario (p.p. La Vérendrye/Quetico/Middle Falls)	Septembre 1996	250
Hillsborough	Île-du-Prince-Édouard	Janvier 1997	45
Shelburne	Nouvelle-Écosse	Juin 1997	53
Bonnet Plume <sup>6</sup>	Yukon	Février 1998	350
Haute-Ristigouche	Nouveau-Brunswick	Février 1998	55
Bloodvein <sup>4</sup>	Manitoba (p.p. Atikaki), Ontario (p.p. Woodland Caribou)	Juin 1998	306
Margaree <sup>5</sup>	Nouvelle-Écosse	Juin 1998	120
Fraser <sup>6</sup>	Colombie-Britannique	Juin 1998	1 375
Humber <sup>6</sup>	Ontario	Février 1999	100
Rideau	Ontario (voie navigable Rideau – Parcs Canada)	Février 2000	202
Thames <sup>6</sup>	Ontario	Février 2000	273
Sainte-Marie	Ontario	Février 2000	125
Détroit	Ontario	Février 2001	51
Main	Terre-Neuve	Février 2001	57
<b>TOTAL</b>			<b>7 368</b>

- 1 p.p. signifie parc provincial.  
p.n. signifie parc national.  
p.s.p. signifie parc sauvage provincial.
- 2 La rivière Clearwater a été mise en candidature en deux tronçons par la Saskatchewan et l'Alberta.
- 3 Des prolongements ont été ajoutés à la Mattawa en 2001, notamment le tronçon historique de 11 km du portage La Vase reliant les eaux d'amont au lac Nipissing, ainsi qu'un prolongement en aval jusqu'à son point de confluence avec la rivière des Outaouais.
- 4 La rivière Bloodvein (tronçon manitobain) a été désignée en 1987.
- 5 Comprend le cours principal et les principaux affluents.
- 6 Comprend la totalité du bassin.
- 7 Comprend un tronçon de la rivière.

## Rivières mises en candidature

Rivière	Province/territoire (parc)	Date de désignation prévue	Longueur (en km)
Missinaibi	Ontario (p.p. Missinaibi)	Février 2002	426
Clearwater <sup>2</sup>	Alberta	Février 2002	139
Cowichan	Colombie-Britannique	Février 2002	47
Bay du Nord	Terre-Neuve (réserve de p.s.p. Bay du Nord)	Février 2003	75
Jacques-Cartier <sup>7</sup>	Québec (p.p. de la Jacques-Cartier)	Février 2003	128
Hayes	Manitoba	Février 2003	590
Tatshenshini	Yukon	Février 2003	45
Montague-Three Rivers	Île-du-Prince-Édouard	Février 2004	73
Churchill	Saskatchewan	à déterminer	487

**TOTAL** 2 010

Longueur totale des rivières mises en candidature et désignées

9 378



# Situation du plan stratégique du RRPC

## MISSION Notre mission, à réaliser d'ici 2006, consiste à :

*Élaborer un programme de conservation des rivières qui soit valorisé à l'échelle nationale et reconnu sur le plan international, et qui traduit l'importance des rivières pour l'identité et l'histoire canadiennes; et*

*Assurer une gestion durable des valeurs naturelles, culturelles et récréatives justifiant la désignation des rivières.*

Au cours de la dernière année, la CRPC a continué de mettre en oeuvre et d'évaluer le Plan stratégique décennal du RRPC qui a guidé l'évolution du programme et dont 2001 représente la cinquième année. Selon le Plan stratégique, l'organisation des mesures visant la concrétisation de notre mission pour 2006 doit s'articuler autour de quatre grands enjeux stratégiques : gestion soutenue et achèvement du Réseau; communications; leadership; affectation des ressources.

Voici quelques-unes des réalisations accomplies en 2000-2001 sous l'égide de ces quatre enjeux :



### Gestion soutenue et achèvement du Réseau

- Achèvement des rapports de surveillance décennaux pour les rivières Bloodvein (tronçon manitobain), Kazan, Thelon et Sainte-Croix.
- Mise en candidature des Montagne-Three Rivers.
- Des plans directeurs ont été préparés pour la Détroit, le portage LaVase et la rivière Main.
- Commencement du plan directeur de la Tatshenshini.
- Commencement de l'étude de base de la rivière Coppermine.
- Achèvement des documents relatifs au cadre culturel et au cadre des valeurs naturelles des rivières du Réseau.
- Achèvement de la révision des lignes directrices sur les principes et modalités de fonctionnement du RRPC.
- Révision et mise en oeuvre des lignes directrices sur l'intégrité.
- Document de travail sur la classification des rivières du patrimoine canadien.



### Communications

- Cérémonies de dévoilement d'une plaque pour les rivières Thames et Sainte-Marie.
- Planification et organisation de la troisième Conférence sur le patrimoine fluvial canadien, à Fredericton (Nouveau-Brunswick), pour juin 2001.
- Approbation de l'idée d'une Journée nationale des fleuves et des rivières au Canada.
- Acceptation de l'attribution de fonds de démarrage au projet des rivières de rêve (*Rivers of Dreams*).
- Aménagement de stands, diffusion de documentation et présentation d'exposés à de grands événements d'envergure nationale et internationale, tels que l'assemblée biennale de la River Management Society, la Conférence du Gouverneur de l'État de Virginie sur le programme *Greenways and Blueways*, diverses foires consacrées aux sports aquatiques et au tourisme d'aventure, dont le Peterborough Heritage Canoe Festival et la foire de l'ACCR sur le canotage.
- Production du calendrier de 2001 sur les rivières du patrimoine canadien.
- Révision et mise à jour de la brochure *Discover Adventure on a Canadian Heritage River*.
- Tenue à jour continue du site Web du RRPC.
- Série d'émissions de *Good Earth Production* englobant neuf rivières du RRPC.
- Commandite officielle du Festival du film Waterwalker.

## Leadership

- Réaffirmation par les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du RRPC de leur engagement envers le programme, dans la Charte du RRPC.
- Coordination du quatrième examen complet et de la mise à jour annuelle du plan stratégique y compris des tendances et des enjeux actuels revêtant une importance stratégique pour le RRPC.
- Adaptation de la politique et des procédures de planification stratégique (calendrier, rapports et processus) en vue d'optimiser l'utilisation du plan stratégique comme principal document de gestion pour la CRPC.
- Maintien des efforts du Comité de planification technique du RRPC en vue de l'exécution de diverses tâches définies par la Commission, y compris l'examen des documents de mise en candidature, des plans directeurs et des rapports de surveillance décennaux.

## Affectation des ressources

Le Comité des finances du RRPC continue de veiller à l'affectation des ressources et aux questions budgétaires.



Max Finkelstein

## Conclusion

Le Plan stratégique demeure d'une extrême utilité pour la Commission en permettant de superviser le programme du RRPC et d'élaborer un plan détaillé pour l'avenir. Le public a réagi très positivement au Plan stratégique, dont l'état d'avancement figurera chaque année dans le rapport annuel. On peut obtenir des exemplaires du Plan en s'adressant au Secrétariat ou à l'une des organisations membres de la Commission. 🍁



# Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

Le RRPC est le programme national du Canada pour la conservation des eaux douces. C'est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des dix provinces et des trois territoires. Les objectifs du RRPC sont d'assurer une reconnaissance nationale aux rivières les plus remarquables du Canada, et de veiller à ce que leur gestion à long terme garantisse la préservation de leurs valeurs naturelles, historiques et récréatives, pour le bénéfice et l'agrément des générations actuelles et futures de Canadiens. L'un des principes fondamentaux du RRPC est que la mise en candidature et la gestion des rivières du patrimoine canadien demeurent la responsabilité du gouvernement compétent. Cela incombe généralement aux gouvernements provinciaux dans le sud du pays, au gouvernement fédéral dans les parcs nationaux et sur les autres terres fédérales, et conjointement aux autorités fédérales et territoriales dans le Nord. 🍁



## **Ministres responsables du RRPC (2000-2001)**

**L'honorable Sheila Copps**

Ministre du Patrimoine canadien  
Gouvernement du Canada

**L'honorable Robert Nault**

Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien  
Gouvernement du Canada

**L'honorable Kevin Aylward**

Ministre du Tourisme, de la Culture et des Loisirs  
Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador

**L'honorable Greg Deighan**

Ministre du Tourisme  
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

**L'honorable David Morse**

Ministre de l'environnement et du travail  
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

**L'honorable Jeannot Volpé**

Ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie  
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

**L'honorable Guy Chevrette**

Ministre de la Faune et des Parcs  
Gouvernement du Québec

**L'honorable John C. Snobelen**

Ministre des Richesses naturelles  
Gouvernement de l'Ontario

**L'honorable Oscar Lathlin**

Ministre des la conservation  
Gouvernement du Manitoba

**L'honorable Buckley Belanger**

Ministre de l'Environnement et  
de la Gestion des ressources  
Gouvernement de la Saskatchewan

**L'honorable Gene Zwozdesky**

Ministre du développement communautaire  
Gouvernement de l'Alberta

**L'honorable Ian Waddell**

Ministre de l'Environnement, des Terres et des Parcs  
Gouvernement de la Colombie-Britannique

**L'honorable Dale Eftoda**

Ministre des Ressources naturelles  
Gouvernement du Yukon

**L'honorable Joseph Handley**

Ministre des Ressources, de la Faune  
et du Développement économique  
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

**L'honorable Olayuk Akesuk**

Ministre du Développement durable  
Gouvernement du Nunavut

# La Commission

La Commission des rivières du patrimoine canadien (la Commission) évalue les candidatures en fonction des critères de sélection et, le cas échéant, recommande la désignation d'une rivière au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire concerné.

La Commission se compose d'un représentant de Parcs Canada, d'un représentant du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) et d'un représentant de chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux participants. La Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick sont représentés à la Commission par de simples citoyens.

Élu parmi les membres de la Commission, le président de la CRPC demeure en fonction pendant un exercice financier, au cours duquel il organise et préside les réunions de la Commission, dirige le fonctionnement du Secrétariat et fait la promotion du RRPC auprès du public. Le président pour 2000-2001 sera Harry Collins, directeur du Comité d'évaluation environnementale de la Miramichi, au Nouveau-Brunswick. 🍁

## **Membres de la Commission 2000-2001**

Don MacAulay, président pour 2000-2001  
(Saskatchewan)

Heather MacLellan (Terre-Neuve et Labrador)

Doug Murray (Île-du-Prince-Édouard)

John Leduc (Nouvelle-Écosse)

Harry Collins (Nouveau-Brunswick)

Michel Damphousse (Québec)

Adair Ireland-Smith (Ontario)

Gordon Prouse (Manitoba)

Fred Moffatt (Alberta)

Mark Angelo (Colombie-Britannique)

Jim McIntyre (Yukon)

Gerry LePrieur (Territoires du Nord-Ouest)

David Monteith (Nunavut)

Céline Gaulin (Parcs Canada)

Jill Jensen (Affaires indiennes et Nord canadien)

## **Personnel du RRPC**

Don Gibson, Gestionnaire national

Max Finkelstein, Marketing et publicité

Brian Grimsey, Planificateur principal

Wayne Roach, Soutien technique



# Processus de mise en candidature

*L'inscription d'une rivière au RRPC se fait en deux étapes : la mise en candidature et la désignation. La participation du public est essentielle aussi bien à la mise en candidature d'une rivière qu'à sa désignation.*

## Propositions et participation publique

Le processus commence au niveau communautaire, avec des initiatives de reconnaissance et de protection d'un cours d'eau local. Ces initiatives peuvent être mises en oeuvre par divers intervenants : propriétaires fonciers, associations récréatives, historiques ou touristiques, groupes autochtones, organismes écologistes, entreprises locales, citoyens intéressés. La première étape consiste à présenter une proposition au membre fédéral, provincial ou territorial de la Commission, pour toute rivière que le groupe ou le particulier juge digne d'être inscrite au RRPC.

## Sélection

Le (ou les) gouvernement(s) responsable(s) évaluent les candidatures en se fondant sur les valeurs naturelles, culturelles ou récréatives de la rivière, sur la représentation de ces valeurs au Réseau et sur l'appui public à l'endroit de la mise en candidature. Le processus de sélection comprend habituellement une analyse du nombre et de la complexité des utilisations conflictuelles des terres, ainsi que des coûts qu'occasionnerait une gestion efficace du corridor fluvial.

## Mise en candidature

Une fois qu'on a décidé de soumettre la candidature d'une rivière, le (ou les) gouvernement(s) responsable(s), de concert avec les autres groupes intéressés, préparent un document de mise en candidature qu'ils présentent à la Commission. Ce document contient toute l'information permettant, d'une part, de montrer que ce cours d'eau présente une valeur exceptionnelle pour le Canada selon les critères du RRPC et, d'autre part, de prouver que des mesures suffisantes seront mises en place pour assurer la sauvegarde de ces valeurs. La Commission examine ensuite la candidature et formule ses recommandations au ministre responsable de Parcs Canada et au(x) ministre(s) compétent(s) du ou des gouvernements ayant présenté la candidature. 🍁

# Processus de désignation

## Présentation du plan directeur

Le processus de désignation commence lorsque le membre de la Commission qui représente le(s) gouvernement(s) responsable(s) de la candidature de la rivière soumet un plan directeur à la Commission. Ce plan énonce les politiques et les méthodes à suivre pour faire en sorte que la mise en valeur, la gestion et l'utilisation de la rivière soient conformes aux objectifs et lignes directrices du RRPC. Bien que des prolongements de délai soient parfois accordés au besoin, le plan directeur est normalement déposé dans les trois ans qui suivent l'acceptation de la candidature par la Commission.

## Désignation

Une fois que la Commission a reçu un plan directeur, le président avise le ministre fédéral responsable de Parcs Canada et le(s) ministre(s) des organismes gouvernementaux ayant soumis la candidature que la rivière répond aux critères de désignation. Les ministres procèdent alors à la désignation officielle en inaugurant une plaque commémorative placée à un endroit stratégique de la rivière et en signant un texte cérémonial qui sera versé au registre officiel du RRPC. La désignation d'une rivière au RRPC garantit qu'elle sera aménagée de façon à conserver les qualités patrimoniales exceptionnelles ayant justifié sa candidature et à mettre en valeur son potentiel récréatif. 🍁





# Rivières mises en candidature ou désignées en 2000-2001

*Le RRPC a connu une autre année de croissance rapide, avec deux nouvelles désignations, celle de la rivière Main, dans l'ouest de Terre-Neuve, et celle de la rivière Détroit, dans le sud de l'Ontario. En outre, on note le prolongement d'une désignation existante, celle de la rivière Mattawa, en Ontario, qui comprend maintenant le portage La Vase. Une nouvelle mise en candidature, le réseau Montague-Three Rivers à l'Île-du-Prince-Édouard, a été approuvée.*



## **Désignations**

### **Rivière Détroit : Un lien entre deux Grands Lacs**

Le caractère de la rivière Détroit est unique parmi les rivières du RRPC. C'est le premier cours d'eau international à bénéficier de la double désignation de rivière du patrimoine canadien et de « rivière du patrimoine américain ». Les deux programmes, bien qu'ils aient des noms semblables, ont des objectifs différents. Toutefois, le fait que la rivière Détroit ait obtenu la désignation dans les deux pays où elle coule augure bien pour son avenir.

La rivière Détroit traverse une vaste agglomération métropolitaine chevauchant la plus longue frontière internationale sans défense. C'est l'une des voies navigables les plus achalandées du monde, sillonnée par plus de 8 000 navires marchands chaque année. La Détroit a été mise en candidature en raison de la richesse de son histoire et de ses valeurs récréatives remarquables. Les ressources culturelles abondent le long de ses rives. De Fort Malden, lieu historique ayant joué un rôle important dans le développement du Canada en tant que nation, et de la ville historique de La Salle où les traditions françaises des premiers colons dans cette région se perpétuent, jusqu'au « chemin de fer clandestin », parcours emprunté par des milliers d'esclaves noirs vers la liberté, et au cimetière indien Wyandot, les récits historiques qui la concernent sont fascinants.

La rivière Détroit est l'une des rivières les plus largement utilisées par les plaisanciers d'Amérique du Nord et on trouve tout le long de son parcours de nombreux ports de plaisance. Ces ressources historiques et récréatives n'existeraient toutefois pas sans les valeurs naturelles exceptionnelles de ce cours d'eau. Malheureusement, bon nombre d'entre elles se sont détériorées au cours des 300 dernières années; cependant, on espère que la désignation au RRPC contribuera à stimuler au sein des collectivités qui la bordent la volonté de continuer à collaborer au rétablissement du riche habitat naturel et des ressources halieutiques de la Détroit.

### **Rivière Main : issue des monts Long Range**

La rivière Main qui déboule des monts Long Range vers la mer, procure aux canoéistes des sensations à couper le souffle. Mais la Main n'a pas que des rapides. Le pagayeur y trouvera une forêt boréale unique qui n'a pas été perturbée par les incendies, les infestations d'insectes ou les tempêtes depuis des siècles. Elle abrite l'une des dernières populations de martres des pins, classées parmi les espèces en danger d'extinction. Ses eaux froides, bien oxygénées, ainsi que ses tributaires, constituent un habitat de choix pour les dernières grandes remontes de saumon atlantique. Le caribou des bois, l'orignal et l'ours noir ainsi que le lynx abondent dans ses forêts. Les zones humides de Big Steady, qui comptent parmi les plus riches de l'île, constituent un habitat de choix pour les oiseaux de rivage et le gibier d'eau. Il est facile de comprendre pourquoi la rivière Main a été mise en candidature en raison de ses extraordinaires valeurs naturelles et de son potentiel récréatif.

Le plan directeur de la rivière Main vise à créer un équilibre entre l'exploitation de ses forêts et la protection de l'intégrité écologique de ses écosystèmes riches et uniques, tout en veillant à ce que les valeurs esthétiques du cours d'eau ne soient pas amoindries.

## Prolongement de la rivière Mattawa et portage La Vase : sur la piste des voyageurs

Le portage La Vase, qui relie le lac Trout en amont de la Mattawa jusqu'au lac Nipissing, a déjà fait partie d'une des voies les plus fréquentées du Canada. Le portage La Vase relie le bassin de la rivière des Outaouais dont les eaux s'écoulent vers l'ouest jusqu'à la baie Géorgienne. Il a constitué un lien vital sur la route transcontinentale du commerce des fourrures pendant près de deux siècles et une route importante de transport pour les Autochtones. Grâce aux efforts de l'Office de protection de la nature de North Bay-Mattawa et du Comité de rétablissement du lien, les voyageurs modernes peuvent de nouveau emprunter cette route historique, faire du portage sur les traces de Mackenzie, Champlain, David Thompson, Radisson et Des Groseilliers, et tous les autres qui sont partis vers l'Ouest pour faire fortune et réaliser leurs rêves.

### Mises en candidature

#### Montague-Three Rivers : joyau insulaire

L'Île-du-Prince-Édouard est peut-être renommée comme étant le pays d'Anne de la Maison aux Pignons verts, mais ses rivières font partie intégrante de son patrimoine. Le réseau Montague-Three Rivers comprend les rivières Cardigan, Brudenell et Montague/Valleyfield, qui se jettent dans la baie de Cardigan, dans le détroit de Northumberland, en passant par trois longs estuaires à marée en doigts de gant.

La mise en candidature au RRPC de ces rivières est fondée sur la richesse de leur valeur culturelle et des perspectives récréatives qu'elles offrent. Comme la plupart des cours d'eau de l'île, elles ont souffert des répercussions de l'agriculture et des établissements humains qui empêchent leur mise en candidature en raison de leurs valeurs patrimoniales naturelles. Malgré tout, le réseau Montague-Three Rivers comporte une diversité d'habitats et de rives encore vierges, notamment des marais salants, des plages sablonneuses et des forêts mixtes. Les oiseaux aquatiques en migration fréquentent l'estuaire, tandis que la truite et le saumon vivent et se reproduisent dans tout le bassin.

Mais ce sont les valeurs culturelles de ce dernier qui en font un élément remarquable au Canada. Des grattoirs et des pointes de lance trouvés dans la région montrent qu'elle a été utilisée pendant longtemps par les Mi'kmaq avant la venue des Européens. À l'arrivée de ces derniers, Montague-Three Rivers, qui se jette dans l'un des meilleurs ports d'Amérique du Nord, est rapidement devenu un centre d'établissement et de pêche commerciale. L'un des premiers établissements français à l'Île-du-Prince-Édouard s'est constitué sur les berges de la rivière, celui de Jean-Pierre Roma, de 1732. Rapidement, celui-ci a pris de l'expansion, devenant le point tournant de la civilisation européenne à l'Île-du-Prince-Édouard. Toutes les routes de l'Î.-P.-É., à l'époque, menaient à Montague-Three Rivers.

En 1790, a pris naissance à cet endroit un des premiers services de traversier au Canada. On peut d'ailleurs voir encore les vestiges des premiers quais d'embarquement des traversiers. Vers les années 1840, une industrie navale florissante y était installée, et son port naturel y attirait les pêcheurs commerciaux de la côte est, aussi bien du Canada que des États-Unis. Le premier barrage hydroélectrique à l'Î.-P.-É. a commencé à produire de l'électricité en 1899 dans la région.

Le potentiel récréatif du réseau est exceptionnel. Les rivières sont praticables en canots sur une distance de plus de 52 km, ce qui est exceptionnel à l'Î.-P.-É. On y trouve aussi d'excellentes plages sablonneuses, des sentiers pédestres dont celui de la Confédération, le sentier polyvalent le plus long de l'Î.-P.-É., et trois routes panoramiques patrimoniales. La possibilité de taquiner la truite mouchetée, le saumon atlantique et le gaspareau, poisson-appât commun, fait partie des activités courantes. 🍁



La Vase Portages, circa: 1860

Parcs Canada



# État des rivières :

## Les rivières du patrimoine canadien en 2000-2001

*Les rivières de cette section figurent par ordre alphabétique, pour plus de commodité.*



### **Rivière Alsek**

*Parc national Kluane, Yukon (1986)*

#### « Rivière de roc et de glace »

L'infestation de scolytes de l'épinette a poursuivi ses ravages en 2000 dans le parc national Kluane (PNK), niché dans la vallée de la rivière Alsek. Ce phénomène naturel, ajouté à une vaste infestation similaire qui a fait rage en Alaska, a décimé d'importants peuplements d'épinettes blanches dans le secteur amont de la vallée fluviale. L'infestation est peut-être un symptôme d'atteinte à l'environnement associée aux changements climatiques planétaires. Même si la région a déjà vécu de telles infestations, on ne se souvient pas d'avoir connu une situation aussi grave qu'à l'heure actuelle.

Le processus d'examen du plan directeur du parc s'est poursuivi en 2000. On s'attend à ce que le plan soit approuvé en 2001.

La Société d'énergie du Yukon a déposé une demande en vue d'obtenir le renouvellement du permis d'exploitation d'une installation hydroélectrique existante au lac Aishihik, à 50 kilomètres au nord-est de Haines Junction, au Yukon. Le barrage a été construit et exploité au cours des 23 dernières années en vertu d'une concession d'eau qui expire en 2002. Le Yukon a présenté un document de description de projet/énoncé des incidences environnementales en 1999. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et Pêches et Océans Canada sont les autorités responsables de ce projet en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Les consultations publiques se poursuivront en 2001, de même que le processus d'examen devant mener à la prise d'une décision au sujet du permis.

Le village de Haines Junction a fait une demande de permis à des fins d'exploitation de l'eau et de traitement des eaux usées. Le permis précédent prévoyait le

traitement tertiaire dans les zones humides de la rivière Dezadeash, dans le parc national Kluane. Le village de Haines Junction et Parcs Canada ont amorcé des entretiens à propos de la demande de permis. Une entente préliminaire a d'ailleurs été conclue entre les parties selon laquelle toutes les eaux usées rejetées dans le parc national Kluane doivent respecter à tout le moins les lignes directrices fédérales concernant le traitement des eaux usées. Cette norme avait été respectée pour les rejets antérieurs d'effluents, mais ne faisait pas partie des conditions du permis. Le village de Haines Junction a manifesté un intérêt marqué pour une collaboration avec Parcs Canada afin d'assurer la protection des eaux de la rivière Alsek.



### **Rivière Arctic Red**

*Territoires du Nord-Ouest (1993)*

#### « Rivière des Gwichya Gwich'in »

Les travaux portant sur la rivière Arctic Red ont quelque peu ralenti l'année dernière, les représentants des Gwich'in et des autorités gouvernementales ayant davantage consacré leurs énergies au parachèvement d'une Stratégie sur les aires protégées des Territoires du Nord-Ouest et du Plan d'utilisation du territoire Gwich'in. Dans l'ébauche du Plan d'utilisation du territoire Gwich'in, les terres bordant tout le cours de la rivière Arctic Red ont été désignées « zone de gestion spéciale ».

Cette réorientation temporaire des ressources s'est avérée très positive. L'établissement d'une stratégie sur les aires protégées approuvée au niveau territorial, et probablement au niveau fédéral, ajoute une autre mesure de protection potentielle à des secteurs comme celui de la rivière Arctic Red. Considérant la richesse de la diversité faunique de la région (mouflons de Dall, caribous des bois, grizzlis), sa forêt d'épinettes

blanches vieille de 700 ans, sans oublier son importance archéologique et culturelle, il est peut-être nécessaire de lui accorder le plus sévère régime de conservation possible.

Sous les auspices du RRPC et de la Stratégie sur les aires protégées, le secteur de la rivière Arctic Red bénéficiera probablement d'une protection accrue au cours des prochaines années.

## **Rivière Athabasca**

*Parc national Jasper, Alberta (1989)*

### « Issue des glaces »

Le corridor de l'Athabasca est une caractéristique bien définie du parc national Jasper pour la plupart des visiteurs du parc, à partir de sa source dans le champ de glace Columbia, jusqu'aux dunes de sable du lac Jasper. Les voies de transport modernes et les points d'intérêt des visiteurs retracent les routes de commerce historiques et préhistoriques et offrent d'abondantes possibilités de profiter de cette rivière patrimoniale. L'Athabasca demeure en bon état, ce qui est révélateur de l'intégrité écologique du parc. Ses vertus esthétiques sont sans égales : par ailleurs, nous comprenons de plus en plus que les pratiques antérieures de gestion et l'aménagement des infrastructures de transport ont nui aux processus naturels et imposé des stress aux écosystèmes.

Parcs Canada a produit un nouveau *Plan directeur du parc national Jasper* pour 2001, qui définit les possibilités d'améliorer l'intégrité des écosystèmes aquatiques et terrestres. Compte tenu de l'attention peut-être excessive accordée par le passé aux écosystèmes terrestres, le plan fait état de l'intention d'améliorer l'intégrité des écosystèmes aquatiques. Il définit 14 mesures précises liées à la gestion des écosystèmes aquatiques, à leur rétablissement et aux communications. Le plan directeur du parc et la nouvelle *Loi sur les parcs nationaux du Canada* réaffirment l'engagement du Canada envers la protection ou le rétablissement de l'intégrité écologique du cours d'eau et des paysages qui l'entourent.

Le traitement des eaux usées pour la ville de Jasper continue d'être une des principales préoccupations de gestion de l'Athabasca. L'enrichissement en nutriments causé par l'effluent réduit la qualité de l'eau et modifie la structure de la biocénose. Les autorités municipales de Jasper ont pris en main la construction et l'exploitation d'une nouvelle usine dans le cadre d'une entente récemment négociée d'autonomie de la collectivité. Les objectifs de qualité des effluents sont définis dans le plan directeur du parc. Un étudiant de troisième cycle à l'Université de l'Alberta a documenté les conditions de base et élaboré des protocoles de surveillance pour la mesure des réactions du biote du cours d'eau aux changements dans les concentrations des nutriments. Le rendement de la nouvelle usine sera mesuré non seulement par la qualité de son effluent, mais aussi par les réactions écologiques.

D'autres chercheurs de l'Université de l'Alberta ont examiné les effets de divers bassins ou dérivations dans la plaine inondable de l'Athabasca, associés aux infrastructures des transports. Des rapports provisoires ont été rédigés et des recommandations seront présentées à Parcs Canada.

L'entretien courant des infrastructures des transports et des services publics le long du corridor de l'Athabasca font l'objet d'examen environnementaux en vue d'assurer la mise en place de mesures appropriées de protection de l'environnement. Dans ces domaines, Parcs Canada bénéficie de l'aide de spécialistes grâce à l'élargissement récent de la présence du personnel de Pêches et Océans Canada en Alberta.

Un gazoduc qui alimente la ville de Jasper s'est rompu à l'hiver 2000-2001 à cause du déplacement des sédiments du lit de la rivière. Des réparations d'urgence ont permis de replacer le gazoduc hors de la section active de la plaine inondable. Des évaluations techniques du reste du gazoduc et du pipeline Trans Mountain situé à proximité ont permis de délimiter d'autres emplacements où les déplacements continus du lit de la rivière sont susceptibles de poser des problèmes dans l'avenir; des projets sont en cours pour apporter des solutions à ce problème avant qu'il ne s'aggrave.

En 2001, Parcs Canada et le Jasper Park Lodge de la société Fairmont ont collaboré à un projet de rétablissement écologique visant à retirer un déversoir installé de longue date afin de stabiliser le niveau d'eau du lac Beauvert, lac pittoresque situé à proximité du centre de villégiature. Les études de surveillance ont montré que l'embouchure du cours d'eau constituait un habitat important de croissance de la morue-lingue indigène de la rivière Athabasca et que l'omble à tête plate, la truite arc-en-ciel, le corégone, les meuniers et d'autres espèces allaient et venaient maintenant librement entre la rivière et le lac. Compte tenu du succès de cette initiative, d'autres projets de restauration visant à rétablir le lien entre des cours d'eau qui se jettent dans l'Athabasca sont maintenant en préparation.

L'utilisation privée et commerciale de la rivière à des fins récréatives demeure intense et le parc national Jasper continue d'appliquer ses lignes directrices sur l'utilisation des rivières du parc afin de protéger l'environnement et de minimiser les conflits entre utilisateurs. Les lignes directrices exigent la surveillance des niveaux d'utilisation et de la satisfaction des utilisateurs. Aucune surveillance n'a été effectuée en 2001.

Les progrès de la mise en oeuvre des mesures principales du plan de gestion du parc de 2001 concernant les écosystèmes aquatiques et d'autres initiatives feront l'objet de comptes rendus annuels.

## **Rivière Bloodvein**

*Parc provincial Atikaki, Manitoba (1987)*

*Parc provincial Woodland Caribou, Ontario (1998)*

### « En plein coeur des terres »

#### Portion manitobaine

Un rapport de surveillance a été rédigé pour la rivière Bloodvein, pour la période de 1987 à 2000. Le rapport évalue les modifications subies par les valeurs à l'origine de la mise en candidature de la rivière, en plus d'examiner les modalités d'application du plan directeur de 1986. Un certain nombre de points saillants y sont mentionnés, y compris l'enlèvement

de trois camps de plein air et caches du corridor par Conservation Manitoba. Le rapport conclut que la rivière Bloodvein mérite toujours sa désignation comme entité d'importance nationale dans le Réseau de rivières du patrimoine canadien.

Les travaux se sont poursuivis relativement au plan directeur du parc provincial Atikaki. Une dernière série de consultations publiques est prévue en septembre 2001 pour étudier le plan provisoire qui a été préparé et examiné au gouvernement. Le plan directeur, qui remplacera celui de 1986 de la rivière patrimoniale Bloodvein, déterminera l'orientation à long terme des mesures de protection et de gestion de ses ressources naturelles et culturelles.

Une stratégie a été préparée en vue de déterminer la nécessité de gérer les utilisations récréatives du parc provincial Atikaki. La phase I comprend la réalisation d'un sondage afin de mesurer les perceptions et les expériences des visiteurs pendant leur séjour dans le parc. On demandera également aux participants d'indiquer la route qu'ils ont suivie en canot et l'endroit où ils ont campé sur une carte jointe. La phase I sera mise en oeuvre cette année, tandis que la phase II, qui consiste à surveiller les répercussions physiques des visiteurs à l'emplacement des portages et des campements, sera entreprise plus tard. Bien que le sondage vise à recueillir de l'information sur toutes les voies canotables utilisées dans le parc Atikaki, le traversier de l'île Matheson, qui relie la Première Nation Bloodvein, installée à l'embouchure de la rivière, à la route principale la plus proche, sera le point de distribution principal. Les données sur les groupes qui parcourent la rivière Bloodvein en canot devraient être recueillies de la même façon.

Le caribou des bois est une espèce animale d'une importance toute particulière au Manitoba et la rivière Bloodvein fait partie de l'aire de la harde de Sasaginnigak qui compte environ 50 bêtes. La préparation du plan de gestion du caribou a progressé. La pose de colliers émetteurs, l'évaluation de l'habitat et l'éducation du public font partie du plan en vue d'améliorer la gestion du secteur et d'assurer la survie du caribou des bois.

« Une rivière semble  
toujours magique. Une  
partie magique, mouvante  
et vivante de la terre  
elle-même. »

Laura Gilpin,  
*The Rio Grande, 1949*

## Portion ontarienne

Aucune modification d'envergure n'est à signaler cette année. La planification du parc provincial Woodland Caribou a commencé par le recensement des espèces biologiques et terrestres. On continue d'envisager l'addition au parc du lac Peisk, principal tributaire de la rivière Bloodvein. Un recensement des activités récréatives sera entrepris afin de documenter les valeurs naturelles qui fournissent des possibilités récréatives, de définir de nouvelles possibilités et de documenter les utilisations existantes. Le gouvernement ontarien continue de collaborer avec son vis-à-vis manitobain et envisage toujours, entre autres options, la création d'un parc interprovincial dans la région.

## *Rivière Bonnet Plume*

*Yukon (1998)*

### « La rivière aux sables noirs »

Il n'y a eu aucune modification aux caractéristiques patrimoniales de la rivière Bonnet Plume.

Dans le cadre de la stratégie de gestion de la rivière, on a répertorié les habitats et recensé les populations fauniques et halieutiques de la partie supérieure du bassin versant.

## *La route frontalière des Voyageurs*

*Parcs provinciaux La Vérendrye/Quetico/Middle Falls, Ontario (1996)*

### « La nature qui chante »

Durant sa quatrième année au RRPC, la route frontalière des Voyageurs a subi quelques modifications de ses valeurs patrimoniales récréatives et naturelles. L'habitat a été perturbé par la violente tempête de vent qui, le 4 juillet 1999, a balayé la région ainsi que par des incendies contrôlés, près du lac Knife. La tempête a eu un effet négatif sur les valeurs récréatives en empêchant les visiteurs d'accéder à certains emplacements. Par suite des incendies contrôlés, les risques



Parcs Canada

d'incendie ont été réduits quelque peu, ce qui a nécessité l'établissement d'une zone de restriction des incendies seulement entre le 1<sup>er</sup> avril et le 15 juin 2001.

Les Amis de la Quetico offriront des excursions guidées dans des canots qui sont des répliques exactes de celles des voyageurs d'autrefois qui empruntaient la Quetico. Des guides en costumes d'époque organiseront les excursions. Bien que celles-ci n'aient pas lieu dans la partie patrimoniale de la Quetico, le thème des Voyageurs et la désignation de la rivière comme rivière du patrimoine canadien feront partie des éléments de promotion de ce programme et d'autres programmes d'interprétation du même genre.

## *Rivière Clearwater*

*Parc sauvage provincial de la rivière Clearwater, Saskatchewan (1987)*

### « Un lien vers le Nord »

La rivière Clearwater, rivière sauvage encore vierge de 85 kilomètres au nord de la collectivité de La Loche, a été à l'époque une véritable autoroute fluviale, équivalente à l'autoroute transcanadienne d'aujourd'hui. De nos jours, elle reçoit la visite occasionnelle des canoéistes, des amateurs de descentes en eaux vives et des trappeurs locaux.

Une des grandes caractéristiques de la rivière Clearwater est le mode de vie traditionnel que pratiquent encore les habitants de la région. Lorsque la rivière a été désignée rivière du patrimoine canadien et que le premier parc sauvage de la Saskatchewan a été créé pour en préserver les valeurs particulières, des dispositions ont été prévues dans le plan directeur pour le maintien de ses utilisations traditionnelles. Ces dispositions assurent également l'accès à de nouveaux utilisateurs traditionnels. À la recommandation du Conseil local de la fourrure, des trappeurs authentiques peuvent obtenir des permis d'utilisation traditionnelle des ressources qui autorisent la construction d'une cabane de trappeurs dans le parc à un emplacement mutuellement acceptable. Au fil des ans, les utilisateurs sportifs ont respecté la propriété et le mode de vie des utilisateurs traditionnels.

Avec la chute des prix de la fourrure, les activités de piégeage et la pêche de subsistance connexe ont aussi diminué. Par ailleurs, l'intérêt pour l'utilisation du parc par les résidents de la région s'est accru en raison des demandes d'augmentation de construction de cabanes de trappeurs, d'aménagement d'un centre d'écotourisme et de création d'un village. Pour donner plus de poids à certaines demandes, on a même eu recours au blocage de certains chemins. Tenter d'équilibrer les besoins individuels, communautaires et les impératifs de conservation de la rivière Clearwater nécessitera l'établissement de liens communautaires beaucoup plus étroits et d'objectifs de protection communs.

## ***Fleuve Fraser***

*Colombie-Britannique (1998)*

### « Là où le saumon est roi »

Le bassin versant du fleuve Fraser, c'est-à-dire toute la région drainée par le Fraser et ses tributaires, a une valeur environnementale, économique et sociale considérable pour la province et pour le monde entier. Il représente plus de 25 p. 100 de la superficie terrestre de la Colombie-Britannique et environ 2,6 millions de personnes y vivent. Les activités dans le bassin contribuent dans une proportion de 80 p. 100 au

produit intérieur brut de la province et de 10 p. 100 au produit national brut du Canada. Les forêts du bassin occupent une superficie trois fois plus grande que celle du Nouveau-Brunswick, tandis que les exploitations agricoles, les fermes d'élevage et les vergers représentent la moitié de toutes les terres agricoles de la Colombie-Britannique. On y trouve huit grandes mines en exploitation, ainsi que certaines des possibilités récréatives et des paysages naturels les plus spectaculaires de la province – et du monde.

Le bassin constitue également le réseau de rivières à saumon le plus productif du monde, puisque cinq espèces de saumon et 57 autres espèces de poisson, dont la truite arc-en-ciel anadrome et l'esturgeon géant, y vivent. C'est aussi l'aire de nidification de la sauvagine la plus productive de la Colombie-Britannique, sans compter les 300 espèces et plus d'oiseaux et les nombreux mammifères qui utilisent le bassin.

Pendant des milliers d'années, plusieurs peuples autochtones ont vécu dans le bassin, notamment les nations parlant Halquamelem, Hun Qui Min Um, Nlaka'pamux, Secwepmec, Stl'at'imx, Tsilhqot'in, Carrier et Okanagan. L'histoire, la puissance et la diversité des Autochtones et des autres collectivités du bassin du Fraser sont essentiels à la viabilité du réseau hydrographique et viennent rehausser l'importance cruciale de favoriser la santé à long terme du bassin.

Dans 20 ans, la population du bassin du Fraser devrait atteindre 3,8 millions de personnes. La nécessité d'équilibrer cette croissance avec la mise en valeur de la santé – et de la richesse – sociale, économique et environnementale est un défi considérable, une responsabilité importante et une priorité primordiale.

La dimension et la diversité du bassin fluvial, combinées à la croissance démographique, posent de nombreux défis à la réalisation du développement durable. Des citoyens, des organisations, les autorités fédérales, provinciales et locales et les gouvernements des Premières Nations concernées ont signé une « Charte pour la durabilité » qui trace la voie à suivre pour la gestion durable du bassin. Bien que la vision et les

objectifs exposés dans la Charte s'appliquent à l'ensemble du bassin, leur mise en application fournira les bases pour la gestion du tronçon principal du fleuve pendant longtemps. (Pour en savoir davantage sur le Conseil du bassin du Fraser, visiter le site Web [www.fraserbasin.bc.ca](http://www.fraserbasin.bc.ca)).

Des plans stratégiques d'aménagement du territoire ont été approuvés en vue d'étudier l'expansion et ils sont présentement en cours d'application. Ces initiatives gouvernementales d'aménagement du territoire, qui constituent une méthode coopérative permettant d'assurer un développement durable à l'environnement, à l'économie et aux collectivités, revêtent une grande importance pour les Britanno-Colombiens puisque 94 p. 100 du territoire provincial est constitué de terres publiques placées sous un régime de gestion provinciale. (Pour plus de détails sur le processus de planification stratégique d'aménagement du territoire, visiter le site Web du Land Use Coordination Office à l'adresse [www.luco.gov.bc.ca](http://www.luco.gov.bc.ca)).

Une évaluation intensive sur cinq ans de l'esturgeon blanc du réseau du Fraser, entreprise en 1995, a fourni une mine de renseignements sur la biologie, l'utilisation de l'habitat, les déplacements, la génétique et la structure des populations de cette espèce inscrite sur la liste rouge. Bien que les données confirment le succès de l'accroissement naturel des populations du cours principal du Fraser, la population distincte de la rivière Nechako (tributaire du Fraser) éprouve des difficultés de repeuplement et est sur le point de s'éteindre. L'esturgeon blanc, le plus grand poisson d'eau douce du Canada, se retrouve seulement sur la côte ouest de l'Amérique du Nord. Il peut peser plus de 600 kilogrammes et vivre jusqu'à cent ans. À la suite de cette évaluation, le programme provincial des pêches a mis sur pied un projet de rétablissement de l'esturgeon blanc de la rivière Nechako auquel participent des groupes du programme fédéral des pêches, des Premières Nations et de différents intervenants. Cette entreprise est menée en parallèle avec celle qui a été amorcée dans le fleuve Columbia et les plans de rétablissement qui en résulteront serviront de modèles à ceux d'autres espèces en péril.

De nombreux groupes participent présentement à l'élaboration d'un plan directeur particulier pour un tronçon du Fraser, entre Hope et Mission, une zone souvent baptisée la « gravière ». Le plan servira de cadre à diverses activités en rivière comme la construction de digues, la mise en place de pierres, l'enlèvement ou le déplacement de gravier ainsi que la construction d'infrastructures dans l'eau (p. ex., ponts et pipelines). Le plan vise également à servir d'outil pour faciliter la prise de décisions devant concilier un certain nombre de questions connexes, dont la protection contre les inondations et l'érosion, la protection de l'habitat aquatique, la navigation, les intérêts des Premières Nations et les questions d'utilisation des terres et des ressources.

La gestion efficace des débris charriés par le Fraser dans le cours inférieur du fleuve est d'une importance cruciale pour la protection des infrastructures riveraines comme les quais, les digues et les ponts, pour la réduction des dommages à l'habitat riverain, ainsi que pour l'élimination des dangers pour la navigation et les loisirs. En 2000, une stratégie régionale de gestion des débris a été mise au point et l'on travaille actuellement à son application.

À l'automne 2000, le Conseil du bassin du Fraser a entrepris de définir une série d'indicateurs de la durabilité du bassin. Des indicateurs sociaux, environnementaux et économiques serviront d'outils d'évaluation de la mesure dans laquelle il est possible d'atteindre à la durabilité et d'orientation des efforts futurs de planification du Conseil et de ses partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux. L'ensemble définitif d'indicateurs devrait être terminé pour l'été 2001 et le rapport sur l'état du Fraser est prévu pour l'automne 2002.

« Tout est relié comme  
le sang qui coule dans les  
veines de votre famille...

Le murmure de l'eau,  
c'est la voix du père de  
mon père. »

Chef Seattle, 1854

## Rivière des Français

Parc provincial de la Rivière-des-Français,  
Ontario (1986)

### « Sur la piste des Voyageurs »

Le premier rapport de surveillance décennal pour la rivière des Français a paru en 1999. Au cours de l'année dernière, les consultations se sont poursuivies et ont mené à des recommandations en vue de modifier les limites du parc, sous l'égide du programme « Patrimoine vital de l'Ontario ». Ces recommandations sont actuellement à l'étude à la suite des revendications territoriales autochtones dans la région. Les secteurs qu'on envisage d'ajouter au parc provincial de la Rivière-des-Français, en vertu du « Patrimoine vital de l'Ontario », comprennent à la fois des aires du patrimoine naturel et des aires récréatives. Ces ajouts permettront aussi d'améliorer l'intégrité écologique de la rivière, tout en augmentant de quelque 22 405 hectares la superficie du parc. Outre ces ajouts, le programme « Patrimoine vital de l'Ontario » prévoit l'agrandissement du parc provincial Restoule de manière à relier par une populaire voie de canotage le parc provincial de la Rivière-des-Français au parc provincial Restoule.

Le parc provincial de la Rivière-des-Français est relié au Littoral du patrimoine des Grands Lacs, une des neuf zones visées par le « Patrimoine vital de l'Ontario ». Le parc accueillera un des quatre centres d'information des visiteurs établis le long du Littoral du patrimoine des Grands Lacs. Le centre sera construit à l'intersection de la route 69, dans une zone de développement du parc, telle que décrite dans le plan directeur. L'expansion et la mise en service du centre ne se feront pas avant plusieurs années et comprendront la participation des municipalités et des Premières Nations.

Pour en savoir davantage sur le Patrimoine vital de l'Ontario et pour se procurer un exemplaire de la Stratégie sur l'utilisation des terres, visiter le site Web du ministère ontarien des Richesses naturelles, à l'adresse [www.mnr.gov.on.ca](http://www.mnr.gov.on.ca)

## Rivière Grand

Ontario (1994)

### « Au coeur du Sud de l'Ontario »



Rivière Grand

Office de protection de la nature de la rivière Grand

L'année 2000 a marqué un jalon de l'histoire et de l'aménagement de la rivière Grand, en Ontario. Grâce aux programmes de conservation entrepris par l'Office de protection de la nature de la rivière Grand et les municipalités participantes au cours des 60 dernières années, la rivière Grand est maintenant l'un des réseaux les plus sains d'Amérique du Nord dans une région densément peuplée. Alors qu'on la considérait au cours des années 1930 comme un véritable « égout à ciel ouvert », la rivière reprend graduellement sa place dans le bassin comme symbole central de nos collectivités – la clé de notre croissance économique et de notre prospérité future. La pêche sportive a repris, son utilisation à des fins récréatives s'est accrue grandement et ses valeurs patrimoniales sont largement reconnues comme essentielles à la définition non seulement de notre passé et de notre présent, mais également de notre avenir. Depuis sa désignation comme rivière du patrimoine canadien en 1994, la rivière Grand a reçu plusieurs marques de reconnaissance et a récemment acquis une renommée internationale.

En septembre 2000, l'Office de protection de la nature de la rivière Grand s'est vu attribuer le deuxième *Riverprize* international, le prix le plus prestigieux au monde pour l'excellence de l'aménagement des cours d'eau, décerné par Thiess Services, à Brisbane en Australie. Le *Riverprize*, d'une valeur de AUD \$100,000 et parrainé par Thiess Services, est accordé pendant le *Riverfestival* de Brisbane, d'une durée d'une semaine. L'Office de protection de la nature de la rivière Grand a été choisi, parmi plus de 20 mises en candidature, par un comité international composé des principaux représentants de l'aménagement de cours d'eau d'organisations nationales et internationales.

Cette réalisation extraordinaire constitue un témoignage à tous ceux qui ont cru à la vision d'un bassin sain pour les habitants de la région de la Grand et qui ont oeuvré sans relâche en vue d'atteindre cet objectif. Cet honneur vient aussi souligner les récentes réalisations de l'Office de protection de la nature, en collaboration avec ses partenaires, dans le cadre de la *Grand Strategy*, une démarche commune d'aménagement du bassin découlant du processus de désignation de rivières du patrimoine canadien, et visant à apporter des solutions aux problèmes pressants concernant les ressources et le développement rapide dans le bassin.

Le prix a été placé dans un fonds en fiducie administré par la Grand River Foundation, pour le soutien des initiatives de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand en vue d'améliorer l'état du cours d'eau et d'établir des alliances avec les collectivités pour la prise de mesures. Une initiative annuelle « *Riverprize* », financée à même les recettes du fonds, rappellera aux résidents du bassin et à d'autres intéressés le témoignage international accordé à l'Office de protection de la nature de la rivière Grand durant bien des années encore.

Pendant l'année 2000, plusieurs activités et événements ont été organisés en vue de faire progresser les objectifs de la *Grand Strategy*.

En mars, les travaux de recherche appliquée réalisés dans le bassin versant de la Grand ont connu un regain grâce à la signature d'une entente entre l'Office de protection de la nature de la rivière Grand et l'Université de Guelph. En vertu de cette entente, l'université est devenue officiellement partenaire de

la *Grand Strategy*. L'entente donnera lieu à la réalisation de travaux de recherche appliquée additionnels et à des possibilités d'étude pour les étudiants inscrits à des programmes comme les sciences environnementales, la géographie, l'histoire, l'architecture paysagiste, la planification et l'aménagement en milieu rural, les sciences biologiques et foncières, ainsi que le génie. Grâce à de meilleures connaissances et à l'amélioration des outils d'information et des technologies de prévision et de surveillance des effets des changements d'utilisation des terres et de la croissance démographique sur les ressources du bassin, les étudiants auront la chance d'influer sur la planification et l'aménagement actuels et futurs du bassin et de participer à de nouveaux projets environnementaux coopératifs.

Le Programme sur la qualité des eaux rurales, réalisé par l'Office de protection de la nature de la rivière Grand, a continué d'encourager les agriculteurs de la municipalité régionale de Waterloo et du comté de Wellington à adopter des pratiques de gestion exemplaires pour améliorer la qualité de l'eau en région rurale. Différentes activités, telles que l'installation de pâturages clôturés pour maintenir le bétail à l'écart des cours d'eau, la construction de réservoirs de stockage du lisier, la création de zones tampons le long des cours d'eau et la protection des sources, ont été appuyées par des stimulants financiers fournis par la municipalité régionale de Waterloo, la municipalité de Guelph et le comté de Wellington. L'objectif final est d'étendre le Programme sur la qualité des eaux rurales à tout le bassin et d'accroître la participation au programme.

La mise en oeuvre du Plan de gestion des ressources halieutiques a commencé en 2000 avec le rétablissement d'un ruisseau à truites d'eau froide de 2,8 kilomètres à Cambridge, en Ontario. Le projet a été réalisé avec l'aide de la ville de Cambridge, de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand, de résidents, de groupes et d'entreprises des environs. Plusieurs projets communautaires additionnels entrepris dans le cadre du programme fédéral ÉcoAction en vue d'améliorer l'habitat des ressources halieutiques du ruisseau Thompson, du ruisseau Kenny et du ruisseau Gilbert ont aussi été réalisés.

En 2000, a commencé la phase I du *Programme des eaux exceptionnelles*, de Paris à Brantford. Financé par SC Johnson and Son et par le ministère des Pêches et des Océans, ce programme est réalisé par des chercheurs de l'Université de Guelph et est appuyé par un consortium d'organisations. Il porte sur un tronçon de 11 kilomètres de la rivière Grand qui est relativement isolé, qui est important pour ses paysages pittoresques ainsi que ses ressources halieutiques et son habitat aquatique productifs et où l'achalandage augmente chaque année, à mesure que les pêcheurs, les canoïstes et les randonneurs découvrent la région.

Le *Programme des eaux exceptionnelles* est conçu de manière à prévoir l'accroissement des utilisations récréatives et à prendre des mesures qui favoriseront la durabilité à long terme des ressources mêmes qui confèrent à ce tronçon de la rivière son caractère unique. La phase I comprend des recherches fondamentales et la formulation du premier plan provisoire – tout cela avec la participation de groupes, de particuliers et d'organismes préoccupés par la préservation de cette section unique de la vallée fluviale.

En 2000, ont été entrepris les travaux d'application du Plan d'aménagement forestier du bassin, facilités par l'Office de protection de la nature de la rivière Grand, avec l'aide financière de la Fondation des amis de l'environnement du Canada Trust. Le but du plan est de jeter les bases d'une gestion judicieuse de toutes les forêts publiques et privées du bassin et d'encadrer l'action personnelle des propriétaires fonciers. Afin d'encourager la participation et la collaboration des citoyens, une série de réunions publiques ont été organisées. L'accès à la recherche et à l'information sur les forêts, à des cartes et à des éléments provisoires du plan a été fourni au grand public sur le site Web de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand, pour qu'il les examine et y contribue.

En septembre, plus de 18 000 personnes ont visité l'exposition de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand dont le thème était « *Promenade dans votre bassin hydrographique* » dans le contexte d'un championnat international de labour tenu

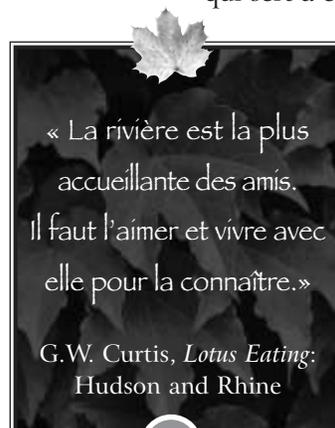
à Elora. La présence de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand à ce championnat a donné à de nombreux résidents la possibilité de mieux connaître les répercussions de la désignation de la rivière Grand comme rivière du patrimoine canadien ainsi que les rôles, activités, succès et défis à relever de l'Office.

En août, les localités du bassin de la rivière Grand ont accueilli Relay 2000, qui a marqué l'inauguration officielle du Sentier transcanadien. Serpentant au coeur même du bassin de la rivière Grand, le Sentier transcanadien améliorera les possibilités de loisirs extérieurs et appuiera le caractère spécial de la rivière Grand comme rivière du patrimoine canadien.

L'atelier de la journée du patrimoine de février a encore une fois été un franc succès, plus de 120 personnes y ayant assisté. Tenu au théâtre historique des arts de Cambridge, l'atelier portait sur les villes riveraines et les possibilités de tirer parti du patrimoine de la Grand.

Une base de données sur le patrimoine et les loisirs a été mise à jour en 2000. Soulignant l'importance des caractéristiques exceptionnelles du patrimoine humain et des expériences récréatives extérieures, elle est basée sur un recensement entrepris en 1987-1988 par le Heritage Resources Centre, de l'Université de Waterloo, dans le cadre de la collecte de l'information de base nécessaire pour la désignation de la rivière Grand comme rivière du patrimoine canadien. La base de données comprend maintenant des photographies, des documents de références et le texte des plaques provinciales et nationales.

En 2000, de nombreuses municipalités du bassin ont célébré le nouveau millénaire par des projets mettant en valeur des éléments du patrimoine local. Bon nombre de ces événements et de ces activités sont mentionnés dans le bulletin d'information *Grand Actions Newsletter* et dans le *Grand Actions Registry*, qui sert à consigner les réalisations et les engagements, et qui sont tous deux accessibles en direct à l'adresse [www.grandriver.ca](http://www.grandriver.ca)



## **Rivière Hillsborough**

Île-du-Prince-Édouard (1997)

### « Une rivière aux eaux salines »

Diverses activités ont été entreprises dans le bassin de la Hillsborough en 2000, principalement dans les domaines de la recherche, de la sensibilisation et de la mise en valeur.

La Hillsborough River Association (HRA) continue de diriger le processus public d'examen des répercussions du remplacement du pont-jetée ferroviaire (maintenant sentier) sur la rivière à Mt. Stewart. Un expert-conseil a étudié les modèles hydrographiques, l'état trophique, les zones humides, notamment les marais et la faune, les aspects socioéconomiques, y compris la pêche commerciale et sportive, et l'archéologie. Des données de grande valeur ont été recueillies sur la qualité de l'eau et sur les espèces des zones humides.

La participation du public s'est intensifiée pendant l'année. Des recherches patrimoniales ont permis de réaliser un ouvrage sur les quais historiques, les traversiers et les déplacements sur la glace. Deux bulletins ont été publiés par l'Association et le plan directeur a été distribué à toutes les écoles du bassin. Un agent d'aménagement provincial siège maintenant au conseil d'administration de l'Association et se sert du plan directeur, comme document de référence, au cours de ses entretiens avec les collectivités du bassin. Des conférenciers ont été invités à plusieurs réunions de la HRA pendant l'année. Les sujets d'histoire naturelle et culturelle comprenaient les structures acadiennes dans le marais salant de Mt. Stewart et les espèces de mollusques dans la rivière. De plus, les festivités de la Journée annuelle des rivières se sont déroulées au Carrefour, à Charlottetown, le 8 juillet.

Le sentier de la Confédération a été achevé dans toute la province en 2001, y compris le dernier tronçon entre Mt. Stewart et Charlottetown. De l'autre côté de la rivière, la ville de Stratford a aménagé une nouvelle section de 3 km de sentier communautaire, dont une partie traverse le parc Cotton Memorial en bordure de la rivière.

L'île Glenfinnan, à mi-chemin dans la rivière, a maintenant été reconnue comme l'une des réserves importantes de l'avifaune au Canada. Des études préliminaires sont en cours sur des espèces aviaires en danger dans les zones humides, notamment le chevalier semipalmé. De plus, la désignation de forêts provinciales en 2000, comprenant trois zones situées dans le bassin, augure bien pour l'avenir.

## **Rivière Humber**

Ontario (2000)

### « Un effluve de nature dans la ville »

Le début du nouveau millénaire a été une période très occupée sur la Humber. Le *Historic Humber River Project* a obtenu des fonds dans le cadre du Programme des partenariats du millénaire du Canada, grâce auxquels il sera possible de financer des projets à caractère récréatif, éducatif et environnemental à un certain nombre d'endroits. Un des grands objectifs du projet était d'accroître la participation du public et sa sensibilisation à l'environnement en organisant des événements de plantation et de nettoyage, d'ouverture de sentiers, des randonnées, des travaux de construction de passes migratoires, d'aménagement de zones humides, des randonnées d'interprétation et des événements communautaires pour célébrer les réalisations du projet.

En mai, l'installation permanente du monument de rivière du patrimoine canadien a eu lieu au parc Étienne-Brûlé, dans la partie inférieure du bassin de la Humber. Cette célébration faisait partie de l'événement annuel *Paddle the Humber* (les autres activités comprenaient la présence de joueurs de tambour des Premières Nations, des repas, des reconstitutions historiques et une visite de la rivière Humber, de l'ancien moulin et une randonnée pédestre de sensibilisation dans les marais). Le deuxième sentier de randonnée pédestre de sensibilisation du cours inférieur de la Humber, l'hôtel Lambton House et le sentier principal de randonnée pédestre de la sensibilisation du cours inférieur de la Humber sont maintenant terminés

créant une voie d'interprétation contemporaine dans l'esprit même des routes de commerce des Premières Nations, appelée la Toronto Carrying Place Trail.

Les groupes communautaires se sont activés dans tout le bassin. Dans le comté de King, dans le cours supérieur de la Humber, la Humber Watershed Alliance a collaboré avec la Nobleton Greening Society pour planter 1 000 arbres et arbustes. Quant à la localité d'Oak Ridges, elle a planté des arbres et des arbustes dans le cadre d'un projet de restitution du caractère naturel des berges.

À Kleinburg, un tronçon de 2,9 kilomètres de sentier polyvalent est maintenant terminé et l'installation d'un pont piétonnier a été marquée par une randonnée le long du sentier du couloir de verdure William Granger. Dans la ville de Caledon, la passe migratoire McFall a été achevée au Bolton Community Action Site. Une zone humide de 324 mètres carrés a été créée et on a planté des arbres et des arbustes sur une section de 150 mètres des berges. Les sentiers d'interprétation de la nature ont été prolongés dans Bolton et un belvédère y a été aménagé. Toujours à Caledon, la promenade de Caledon-Est a été officiellement ouverte, offrant un belvédère et une promenade au-dessus d'un tributaire du cours supérieur et du nouveau marais et hibernaculum de 0,15 hectare.

À l'automne, les résidents de la région de Palgrave ont célébré l'achèvement d'un tronçon du nouveau sentier de 1,8 kilomètre et l'installation d'un monument en pierre pour marquer le patrimoine humain de l'endroit. Les travaux se poursuivent au Palgrave Community Action Site, pour la construction d'une passe migratoire et l'approfondissement de l'étang du moulin historique en vue d'améliorer la qualité de l'eau et les possibilités de loisirs.

En vue de concilier histoire et loisirs, on a inventé le triathlon *Hustle Up the Humber*. L'événement inaugural a eu lieu dans la partie inférieure de la Humber, le 14 octobre 2000, comme élément marquant d'une foire d'automne. Au total, 14 équipes ont participé à cette course à pied, à bicyclette et en canot sur un tronçon de la Toronto Carrying Place Trail.

L'Office de protection de la nature de Toronto et de la région a coordonné la plantation de plus de 1 400 arbres et arbustes et de 44 400 plants de reboisement dans tout le bassin. Il a fait l'acquisition de six hectares de terrain dans la plaine inondable de la Humber, qui se sont ajoutés aux 8 500 hectares et plus d'espaces verts publics.

L'exposition *Images of the Humber* doit débiter en mai 2001. Toutes les inscriptions seront évaluées par un jury et les oeuvres choisies seront exposées à la galerie McNair, dans le village de Black Creek Pioneer, du 3 mai au 9 octobre 2001.

L'Office de protection de la nature de Toronto et de la région s'est associé à d'autres groupes et organismes pour aider à appuyer les politiques et les programmes visant à protéger la moraine d'Oak Ridges, caractéristique marquante du bassin de la Humber. Un réseau régional de surveillance a été créé; il servira à surveiller la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines, ainsi que des ressources terrestres du bassin. On travaille également à mettre au point une stratégie pour le patrimoine naturel, qui aidera à évaluer les habitats terrestres et à élaborer des politiques en vue de protéger et de restaurer des caractéristiques du paysage, des communautés végétales et des espèces de plantes et d'animaux.

La Humber Watershed Alliance, groupe de travail communautaire bénévole, a réalisé le premier compte rendu jamais rédigé sur la *santé du bassin de la rivière Humber*, en juillet 2000. Ce compte rendu constitue une importante évaluation initiale de l'état du bassin au moyen de 28 indicateurs. Il servira de référence à l'évaluation future des progrès d'aménagement du bassin. Les loisirs de plein air et les espaces verts publics ont obtenu une note très élevée. Le compte rendu fixe des objectifs pour cinq ans, dix ans et 25 ans et propose des moyens de les atteindre. La Humber Watershed Alliance collaborera avec toutes les instances publiques, les entreprises, les groupes communautaires et les particuliers à faire en sorte que le bassin de la Humber soit transmis aux générations futures tel qu'il est maintenant ou dans un meilleur état encore.

## **Rivière Kazan**

*Nunavut (1990)*

### « Rivière des toundras vivantes »

La rivière Kazan s'étend sur 850 kilomètres vers le nord depuis le lac Kasba, près de la limite nord de la Saskatchewan, jusqu'à la rive sud du lac Baker, centre géographique du Canada. Ce bassin hydrographique de 5 000 km<sup>2</sup> est au coeur même de la partie continentale du territoire du Nunavut. Le cours supérieur de la rivière traverse la zone de transition qu'on trouve entre la forêt boréale d'épinettes noires et de mélèzes laricins et la toundra dépourvue d'arbres, ce qui enrichit considérablement la biodiversité du corridor fluvial. En aval du lac Ennadai, le paysage se caractérise par des collines et des plaines rocheuses, remontant de leur passé glaciaire à un rythme parmi les plus rapides de la planète. Tout au long du parcours, on peut successivement admirer de vastes lacs avec de larges sections sinueuses, d'étroits tronçons au débit rapide et des cascades.

Parmi la faune sauvage vivant dans le corridor fluvial, on remarque plus particulièrement les caribous de la harde Kaminuriak et, à un moindre degré, ceux de la harde Beverly. Dans leur couloir annuel de migration, la rivière Kazan se trouve juste à l'ouest d'une des principales aires de mise bas des hardes Beverly et Qamanirjuaq – qui forment ensemble le deuxième troupeau de caribous en importance au monde. Parmi les autres espèces dignes de mention, citons le boeuf musqué, dont l'aire de répartition semble s'agrandir depuis le centre du refuge faunique Thelon vers le nord-ouest, et dont la population croît dans les portions centrale et méridionale du corridor de la Kazan. Le corridor fluvial offre, en plus d'une bonne partie de la toundra du secteur continental, un habitat important pour une grande diversité d'espèces d'oiseaux aquatiques. Le touladi, l'ombre arctique et le corégone comptent parmi les espèces de poissons qui y vivent.

La richesse du territoire, et plus particulièrement le lien qui existe entre les caribous et la rivière, témoigne de l'importance de la Kazan pour les Inuits. Les Inuits Caribou ont adapté leur mode de vie aux déplacements saisonniers des caribous et ont pu tirer avantage des points de passage des hardes pour récolter cette importante source d'alimentation, de vêtements et d'abri.

La rivière sert de barrière naturelle à la migration annuelle des hardes de caribous Beverly et Qamanirjuaq, ce qui permet aux chasseurs inuits à l'affût aux points de passage préférés des caribous d'abattre de nombreuses bêtes. L'importance des lieux a été reconnue par l'établissement du lieu historique national du Passage-des-Caribous-à-l'Automne, qui permet d'explorer la signification culturelle du paysage arctique pour les Inuits qui ont pu, grâce leurs connaissances et à leur savoir-faire, survivre dans la région depuis des siècles.

En raison de son importance culturelle et de ses caractéristiques naturelles sauvages et captivantes, la rivière Kazan attire également les amateurs de tourisme fluvial en milieu sauvage. Ces excursions offrent une occasion exceptionnelle d'apprécier le mode de vie des premiers occupants de la région, et de vivre l'expérience des vastes étendues sauvages de la toundra.

En 2000-2001, le ministère du Développement durable a commencé à mettre en oeuvre les recommandations du rapport de surveillance décennal et de l'examen du plan directeur de la rivière patrimoniale Kazan. Le Ministère collaborera avec les responsables du lac Baker à réaliser des recensements additionnels, à consigner la tradition orale et à cartographier les noms de lieux en vue de mieux comprendre, planifier et gérer la rivière et ses utilisations.

## **Rivière Kicking Horse**

*Parc national Yoho, Colombie-Britannique (1989)*

### « Rivière d'époque »

En mai 2000, le ministère du Patrimoine canadien a approuvé le plan directeur du Parc national Yoho, qui donne une orientation en vue de la gestion et de la protection de la rivière Kicking Horse, en tant que rivière du patrimoine canadien. Le plan comporte des instructions précises pour la mise en valeur du profil de la rivière Kicking Horse en tant que rivière du patrimoine canadien par des alliances, des événements patrimoniaux particuliers et des publications. Le plan réaffirme également l'appui aux valeurs historiques, naturelles et récréatives qui ont motivé la mise en candidature initiale de la rivière.

Certains changements et initiatives connexes dans le parc et dans l'écosystème régional beaucoup plus vaste sont dignes de mention. Du point de vue des ressources naturelles, la très forte accumulation de neige à l'hiver 1999 a été suivie de l'étalement d'un manteau nival très faible en 2000. Cependant, la région n'a connu ni inondation, ni épisode de sécheresse, les conditions météorologiques ayant contribué à ralentir la fonte des neiges. Un relevé des oiseaux nicheurs dans les étendues d'eau adjacentes à la rivière a révélé des signes de la présence des espèces et d'une productivité semblables à ceux des années au cours desquelles les conditions neigeuses étaient « normales ». Un relevé des amphibiens a été entrepris dans les zones adjacentes à la route transcanadienne et à la rivière Kicking Horse afin de recueillir des données de référence pour surveiller les effets de l'autoroute et illustrer l'importance de ces cours d'eau secondaires.

Des progrès importants ont été réalisés concernant la mise en oeuvre du plan communautaire de 1999 pour le lotissement urbain de Field, y compris des travaux de planification pour la modernisation de la station d'épuration des eaux usées de Field. La surveillance de la qualité de l'eau, des algues et des invertébrés, associée à la station d'épuration, s'est poursuivie en 2000. Le rapport du comité du logement commercial périphérique a été rendu public en avril 2000. Parcs Canada en a étudié les recommandations avec l'exploitant de chaque logement commercial périphérique. Des instructions ont été données à Cathedral Mountain Chalets, situé près de la rivière Kicking Horse, concernant les possibilités de développement futur.

La détérioration des infrastructures de la campagne environnante, près de la rivière Kicking Horse, continue de susciter des préoccupations. Les problèmes liés aux circuits d'alimentation en eau et aux pannes dans les terrains de camping de Hoodoo et de Kicking Horse ont entraîné des retards d'ouverture. Des précautions sont donc prises pour s'assurer qu'il n'y aura pas de répercussions sur la rivière Kicking Horse.

Bien que l'utilisation récréative de la rivière par le public demeure faible dans le tronçon désigné de la rivière, à l'intérieur du parc national Yoho, un nouveau centre de ski alpin et des activités touristiques connexes dans la localité de Golden ont entraîné une intensification de l'activité commerciale dans les sections aval de la rivière.

## *Rivière Margaree*

*Nouvelle-Écosse (1998)*

### « Bassins isolés et clairières paisibles »



Sheena Masson

Rivière Margaree

Le réseau fluvial Margaree-Lac Ainslie est le plus grand bassin hydrographique de l'île du Cap-Breton. Le tronçon nord-est est célèbre pour ses populations de saumon atlantique qui fournissent d'excellentes occasions de pêche à la ligne. Quant au tronçon sud-ouest, on y trouve des remontes de gaspareau d'importance sur le plan provincial, qui soutiennent encore aujourd'hui la pêche traditionnelle. La rivière sillonne des paysages de hautes terres et de basses terres, où alternent les paysages naturels et agricoles. Environ 30 p. 100 des terres qui bordent la rivière sont des terres domaniales provinciales ou des zones sauvages protégées, tandis que les 70 p. 100 qui restent appartiennent à de petits propriétaires fonciers, de sorte qu'on y trouve un mélange dynamique d'activités d'utilisation des terres et de vie communautaire.

La Société de la rivière du patrimoine canadien Margaree-Lac Ainslie, coalition de bénévoles qui représentent la demi-douzaine de localités du bassin, a commencé à mettre en oeuvre la stratégie de partenariat en vertu de laquelle la rivière a obtenu sa désignation. Les règlements internes de la Société viennent tout juste d'être adoptés et l'intérêt des bénévoles est

à son plus haut, les résidents commençant à reconnaître les avantages et les possibilités de faire partie d'une collectivité associée à une rivière du patrimoine canadien. Se réunissant une fois par mois, les membres de la Société représentent divers intérêts communautaires et bénéficient ainsi d'une tribune où sont exprimées les préoccupations publiques et la volonté du gouvernement de collaborer pour le maintien des valeurs fluviales.

La Société de la rivière du patrimoine joue un rôle clé dans le soutien du développement économique local et de la stratégie de tourisme et a commencé à élaborer un programme régional d'affichage qui sensibilisera davantage le public aux valeurs de la rivière, tout en offrant aux touristes de meilleures possibilités d'explorer la magnifique vallée de la Margaree. La Société a aussi collaboré avec le ministère de l'Environnement et du Travail de la Nouvelle-Écosse (METNE) à l'ouverture d'un centre de ressources sur les rivières du patrimoine à la bibliothèque publique de Margaree Forks, où seront mis à la disposition du public les documents d'information du RRPC, les rapports sur les rivières, du matériel de recherche et les documents préparés par la Société de la rivière du patrimoine.

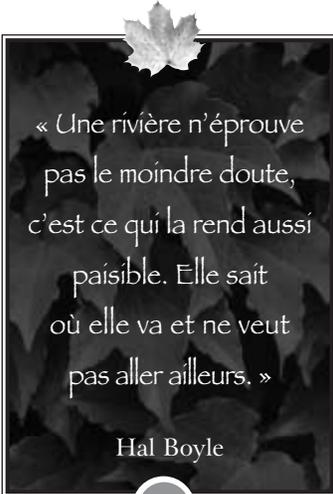
Le METNE encourage la coordination des activités de surveillance de la qualité de l'eau pour la rivière du patrimoine canadien Margaree-Lac Ainslie et pour la rivière du patrimoine canadien Shelburne, ce qui comprend l'achèvement d'une base de données centrale. On a fait l'acquisition d'une nouvelle station d'échantillonnage hydrométrique; elle sera installée sur la Margaree du Nord-Est. On déploie présentement des efforts particuliers en vue de créer des partenariats avec des ministères provinciaux et fédéraux et des plans préliminaires sont en préparation pour l'établissement d'un programme communautaire de surveillance de la qualité de l'eau.

La publication récente d'une brochure exposant les principes d'utilisation récréative des aires sauvages provinciales contenant les éléments fondamentaux d'un séjour écologique aidera à limiter les répercussions dans les quatre espaces naturels protégés par la province adjacents au réseau de la Margaree.

L'Association de développement de la région de la Margaree a entrepris un projet de planification d'un sentier régional afin d'accroître les possibilités de randonnée pédestre et l'accès aux paysages pittoresques de la vallée. La Margaree Salmon Association et l'Aquatic Development Association of Margaree (ADAM) examinent des moyens de collaborer avec la Société de la rivière du patrimoine canadien pour assurer la viabilité à long terme de la pêche locale au saumon. L'ADAM a été formée en 1995 par un groupe de résidents locaux qui souhaitaient maintenir l'exploitation de l'écloserie de Margaree qui avait alors près de cent ans. L'écloserie a été désignée comme une importante ressource fluviale dans la stratégie de partenariat et comme point central des activités d'information et de participation communautaire qui sont essentielles à la conservation du poisson et de son habitat.

Divers groupes font des recherches intéressantes sur le réseau fluvial. La Lake Ainslie Development Association et des chercheurs de la St. Francis Xavier University examinent la possibilité de mettre au point un système de surveillance de la qualité de l'eau pour le lac Ainslie. Le University College de Cap-Breton appuie les recherches de l'hydrologue Fred Baechler sur les effets des changements climatiques sur le débit fluvial et StoraEnso travaille à la modélisation des effets de l'exploitation forestière future dans le plateau des hautes terres sur le débit de l'affluent de la Margaree du Nord-Est.

Un des derniers points saillants de l'année a été l'intégration de la rivière Margaree à la série télévisée *Great Canadian Rivers*, du canal Discovery, qui a permis aux auditoires de tout le pays d'admirer la beauté et les magnifiques couleurs automnales des paysages de la Margaree.



« Une rivière n'éprouve pas le moindre doute, c'est ce qui la rend aussi paisible. Elle sait où elle va et ne veut pas aller ailleurs. »

Hal Boyle

## Rivière Mattawa

Parcs provinciaux de la Rivière-Mattawa  
et Samuel-de-Champlain, Ontario (1988)

### « L'esprit des Voyageurs »



Parcs Canada

Rivière Mattawa

La rivière Mattawa a continué de rallier un soutien croissant durant la dernière année et jouit toujours d'un appui très solide de l'Office de protection de la nature de North Bay-Mattawa. La Talon Lake Cottage Association a remis en état des terrains de camping le long d'un tronçon de la rivière. La Voyageur Adventure Tours a procédé au nettoyage d'emplacements de portage et de camping. Le premier rapport de surveillance décennal de la rivière Mattawa a été publié en 1999.

Un document de mise en candidature supplémentaire, qui recommandait que la désignation de la rivière Mattawa au RRPC s'étende à d'autres tronçons, a été accepté par le RRPC en février 1999. Ainsi, la désignation s'étendra à d'autres sections non désignées antérieurement, notamment le portage historique La Vase. Cette mesure créera un lien entre la rivière des Outaouais et le lac Nipissing, qui s'écoule dans la rivière des Français – une autre rivière du patrimoine canadien. Une stratégie d'aménagement du portage La Vase-rivière Mattawa a été préparée et présentée au RRPC en février 2000.

Comme l'indiquait le rapport annuel de l'année dernière, les consultations se sont poursuivies au cours de l'année, aux termes desquelles diverses modifications ont été recommandées aux limites du parc, dans le cadre de la stratégie d'utilisation des terres du « Patrimoine vital de l'Ontario ». On prévoit ainsi ajouter au parc provincial de la Rivière-Mattawa des zones du patrimoine naturel et des aires récréatives (11 300 hectares). De cette façon, des terres de l'État viennent s'ajouter en amont et en aval des limites actuelles du parc, terres qui seront gérées de façon à rehausser la durabilité écologique de la rivière. Toujours sous l'égide du programme du « Patrimoine vital de l'Ontario », on entend désigner comme parc aquatique la rivière Amble-du-Fond, un affluent de la Mattawa. Ce nouveau parc constituera un important lien de canotage entre le parc provincial Algonquin et les parcs provinciaux de la Rivière-Mattawa et Samuel-de-Champlain. Ces changements enrichiront fortement les caractéristiques écologiques et récréatives de la rivière et permettront d'en mieux faire connaître les richesses patrimoniales et communautaires.

Pour en savoir davantage sur le programme du « Patrimoine vital de l'Ontario », on peut se procurer un exemplaire de la Stratégie sur l'utilisation des terres en visitant le site Web du ministère ontarien des Richesses naturelles, à l'adresse [www.mnr.gov.on.ca](http://www.mnr.gov.on.ca)

## Rivière Saskatchewan-Nord

Parc national Banff, Alberta (1989)

### « Rivière des Rocheuses »

La North Saskatchewan Watershed Alliance a récemment été formée pour protéger et améliorer la qualité de l'eau et les fonctions de l'écosystème dans le bassin hydrographique de la rivière Saskatchewan-Nord située en Alberta. L'Alliance regroupe des représentants de l'industrie, du milieu agricole, des municipalités, des gouvernements, des communautés autochtones, des milieux éducatifs/scientifiques, et de groupes récréatifs, culturels et touristiques. (Pour en savoir davantage, consulter l'adresse [www.nswa.ab.ca](http://www.nswa.ab.ca)).

Parcs Canada, l'Alberta Fish and Wildlife et l'Alberta Conservation Association ont commencé un recensement des ressources halieutiques dans la rivière Saskatchewan-Nord, cette année. La qualité de l'eau continue d'être surveillée à Whirlpool Point.

## **Rivière Seal**

*Manitoba (1992)*

### « Vagues, baleines et carcajous »

La rivière Seal, dans l'extrême-nord manitobain, coule à travers un paysage vierge de forêts de transition nordique et de toundra. Elle constitue un témoignage de son passé glaciaire. Son chenal, d'abord peu profond et parsemé de roches, serpente dans une région d'eskers immenses qui composent une bonne partie du paysage de la rivière. Les visiteurs y sont très peu nombreux. L'éloignement relatif de la rivière en limite l'accès aux seuls hardis pagayeurs qui acceptent de s'y rendre malgré les difficultés et les coûts. Ce même isolement contribue également à en protéger les innombrables valeurs naturelles, culturelles et récréatives.

Au début de 2000, le Manitoba a commencé à accorder des permis additionnels à des pourvoyeurs commerciaux d'excursions en canot sur la rivière Seal. Au total, cinq pourvoyeurs ont obtenu des permis pour la saison 2000. Cependant, peu d'entre eux ont réellement organisé des excursions sur la rivière. Des entrevues réalisées auprès de plusieurs d'entre eux ont confirmé leur sensibilisation à la nécessité de minimiser les répercussions de leur passage le long de la rivière. Au cours des années à venir, Conservation Manitoba travaillera avec ces pourvoyeurs à mieux définir les conditions d'octroi des permis et les lignes directrices devant guider leurs activités commerciales. Le maintien du caractère vierge de l'environnement de la rivière et la création d'expériences de canotage en milieu sauvage de haut calibre pour tous les visiteurs seront des objectifs majeurs dans la poursuite de ces travaux.

## **Rivière Shelburne**

*Nouvelle-Écosse (1997)*

### « Eaux calmes, forêts anciennes »

Depuis sa source au lac Buckshot, jusqu'à son embouchure au lac Rossignol, la rivière Shelburne relie les principales voies navigables du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse par une myriade de rapides, d'eaux stagnantes, de lacs et de cours d'eau. Cette rivière sauvage, la plus reculée de la Nouvelle-Écosse, s'écoule sur 53 km d'une région au relief émoissé, traversant des landes granitiques, des bruyères à faible végétation, des marécages et de vieux peuplements forestiers dans la partie supérieure de son bassin pour entrer ensuite dans des plaines de quartzite où se dessinent des eskers apparents, des blocs erratiques et des plaines de dépôts qui soutiennent de vieux peuplements de résineux dans la partie inférieure du bassin. La rivière Shelburne est gérée conjointement par le ministère de l'Environnement et du Travail de la Nouvelle-Écosse, le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, Parcs Canada, la papetière Bowater Mersey Paper Company Limited et la Nova Scotia Power Incorporated. Un partenariat dynamique s'est créé entre les membres favorisant la coopération et la prise de mesures pour la réalisation d'activités importantes.

La partie supérieure du bassin est protégée à l'intérieur même de la zone de nature vierge Tobeatic, une grande région naturelle qui comprend 103 000 hectares de forêts, de marécages, de landes marquées par les glaciers, d'eskers et de blocs erratiques remarquables ainsi que par un important réseau de rivières et de lacs en « toile d'araignée ». La zone de nature vierge Tobeatic est directement adjacente au parc et lieu historique national Kejimikujik, partenaire important des activités de conservation et de loisirs. Les parties inférieures du

bassin appartiennent en grande partie à des propriétaires fonciers et sont gérées à des fins d'exploitation forestière et de production d'hydroélectricité. La Bowater et la Nova Scotia Power ont adopté des pratiques d'aménagement

« Je frémis et frémis  
encore quand je glisse vers  
la rivière déchaînée. Les  
hommes peuvent venir, puis  
repartir, moi, j'avancerai  
toujours. »

Lord Tennyson,  
*The Brook*, 1887

particulières visant à protéger les valeurs importantes du corridor fluvial. Les deux entreprises sont des partenaires actifs de plusieurs initiatives, en tant que membres de la Southwest Nova Biosphere Reserve Association, projet communautaire visant à obtenir une désignation de réserve de la biosphère auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). La réserve de biosphère proposée comprend l'ensemble du bassin de la rivière Shelburne.

La Shelburne procure des expériences récréatives exceptionnelles, en milieu sauvage, notamment le canotage, le camping et la randonnée pédestre. À mesure que grandit l'intérêt et que s'accroît le niveau d'utilisation, il importe de s'assurer que les valeurs exceptionnelles de la rivière seront maintenues. À cette fin, un nouveau programme de communications a été mis sur pied en vue de favoriser les loisirs sans conséquence pour le milieu sauvage en Nouvelle-Écosse. La campagne *Keep It Wild* fournit des renseignements détaillés sur les principes d'utilisation récréative des aires provinciales sauvages, basés sur le programme « Leave No Trace » ([www.lnt.org](http://www.lnt.org)), afin de minimiser les répercussions sur la zone de nature vierge Tobetic.

Le ministère de l'Environnement et du Travail de la Nouvelle-Écosse (METNE) contribue à la coordination d'un programme de surveillance de la qualité de l'eau de la rivière du patrimoine canadien Shelburne et de la rivière du patrimoine canadien Margaree-Lac Ainslie. Au cours de l'année écoulée, un programme de surveillance de la qualité de l'eau a été amorcé pour la rivière Shelburne. Une station permanente d'échantillonnage de l'eau a été mise en place, en collaboration avec le METNE et le ministère des Pêches et des Océans, de manière à surveiller de façon continue les paramètres de la qualité de l'eau. De plus, on s'efforce de créer des partenariats avec les gouvernements fédéral et provincial en vue d'assurer une meilleure utilisation des ressources et des plans préliminaires sont en préparation pour la mise sur pied d'un partenariat avec l'industrie et les collectivités pour la surveillance de la qualité de l'eau.

## **Rivière Soper**

*Réserve de parc territorial Katannilik, Nunavut (1992)*

### « Une oasis arctique »

La rivière Soper (appelée Kuujuaq en Inuktitut, ou « grande rivière ») serpente depuis les hautes terres de la péninsule Meta Incognita jusqu'au lac Soper pour ensuite se mélanger aux eaux salées du bas de mer Pleasant sur la côte sud de l'île de Baffin. Le microclimat de la vallée a créé un paysage riche en saules, en carex et en éricacées ainsi qu'en petits fruits qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans les îles arctiques.

La rivière Soper traverse la réserve de parc territorial Katannilik, d'une superficie de 1 270 km<sup>2</sup>. La vallée crée une oasis thermale où la température est souvent bien supérieure à ce que l'on connaît dans les collectivités voisines de Kimmirut et Iqaluit. Il en résulte une luxuriante serre de plantes à fleurs et à feuilles qui créent un écosystème abritant des espèces fauniques comme le caribou, le loup, l'ours blanc, le lièvre, le lemming, et des oiseaux tels que le faucon pèlerin. En outre, ce microclimat supporte également des saules de plus de 10 pieds et des touffes d'épilobes à feuilles larges – qu'on trouve plus couramment au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest – et, à l'automne, la culture des bleuets dont les Inuits font la cueillette depuis des siècles.

Une étude réalisée par le gouvernement du Nunavut en 1999-2000 a permis de déterminer que les saules de la vallée grandissaient à un rythme plus rapide que des saules semblables de l'Ontario et de l'Alberta, ce qui a piqué l'intérêt des chercheurs de l'Université de la Pennsylvanie qui se spécialisent en dendrochronologie. Ces scientifiques ont donc visité la région en 2001 et recherchent des partenaires locaux et des scientifiques canadiens pour entreprendre des travaux visant à étudier les saules et la vie végétale de la région environnante.

La vallée continue d'être une destination touristique de plus en plus courue. Des touristes du monde entier viennent y faire du canot, principale activité dans le parc, les groupes les plus importants provenant du Canada et des États-Unis, tandis que des particuliers et des couples viennent souvent de pays européens comme la France et l'Allemagne. Les visiteurs font des séjours de plus en plus longs, de six à sept jours, et les visites à Kimmirut comportent souvent des séjours chez les habitants et des excursions en bateau sur l'océan. Ces séjours prolongés et ces activités additionnelles continuent d'accroître les répercussions économiques positives sur le parc Katannilik, sans pour autant apporter de changements à l'utilisation traditionnelle continue de la vallée de la Soper par les Inuits de la région. Ces deux genres d'activité sont souhaitables pour la viabilité à long terme du tourisme et l'intégrité écologique de la rivière Soper.

Le projet pilote de camp scientifique amorcé à l'été 1999 a été repris et élargi en 2000. Trente et un jeunes de Kimmirut, dont l'âge variait entre 10 et 18 ans, ont passé plus de 130 nuitées de camping dans la vallée fluviale, pour mieux en comprendre la géologie, l'écosystème, la faune (y compris le savoir traditionnel et actuel sur le caribou, fourni par des anciens du village de Kimmirut) ainsi que les caractéristiques botaniques des plantes de la vallée. On songe à faire de ce projet un événement annuel.

## ***Rivière Nahanni-Sud***

*Réserve de parc national Nahanni, Territoires du Nord-Ouest (1987)*

### « Rivière de légendes et de traditions »

C'est au cours de l'année 2000 qu'a été lancé le nouveau programme à la réserve de parc national Nahanni (RPNN). Tous les visiteurs du parc, aussi bien les visiteurs de jour que les voyageurs qui viennent naviguer sur les eaux de la rivière, visitent les chutes Virginia. Pourtant, la RPNN n'a jamais eu de personnel sur place de façon régulière pour fournir des services d'interprétation ou d'information aux visiteurs. Grâce à ce nouveau programme de présentation du patrimoine

autochtone, les visiteurs peuvent connaître la culture et l'histoire des Dénés et des Métis. Deux jeunes étudiants Autochtones ont été embauchés pour l'été, et ils ont fait des recherches sur les programmes qu'ils ont présentés en interviewant les membres de leur famille et les anciens des villages de Nahanni Butte et Fort Simpson. La possibilité de mieux connaître les riches traditions culturelles ainsi que l'utilisation historique et contemporaine de la région par les Autochtones permet aux visiteurs de mieux comprendre et apprécier la RPNN.

Le nombre de visites à la réserve de parc national en 2000 est demeuré sensiblement le même qu'au cours des années précédentes. Au total, 579 visiteurs y ont passé la nuit après avoir voyagé dans le parc. Les visites guidées à caractère commercial totalisaient 398 nuitées (69 p. 100), tandis que les voyages privés représentaient 181 nuitées (31 p. 100). Au total, 350 personnes ont pris l'avion jusqu'aux chutes Virginia pour une visite d'une journée.

Le Mackenzie Valley Land and Water Board a reçu un nombre considérable de demandes d'activités industrielles diverses dans le bassin de la rivière Nahanni-Sud en 2000. Canadian Zinc a commencé à mettre en oeuvre les plans de développement de l'exploitation de sa mine le long du ruisseau Prairie. North American Tungsten continue de chercher un partenaire financier pour la reprise des activités minières sur ses terres près des eaux d'amont de la rivière Flat. Plusieurs entreprises de prospection sismique ont demandé des permis d'exploration pétrolière et gazière près de Nahanni Butte dans la partie sud-est du bassin. La nécessité de trouver des solutions aux problèmes complexes soulevés par le grand nombre de ces demandes a exercé d'importantes pressions sur les ressources humaines et financières existantes de la réserve de parc national Nahanni. Le parc cherche activement un appui en vue de recruter un agent d'évaluation environnementale à temps plein.

Les négociations se poursuivent entre les Premières Nations Deh Cho et le gouvernement du Canada et le processus Deh Cho a beaucoup évolué. En juin 2000, a été créée l'équipe de consensus Naha Dehé. Le groupe de six membres a été formé pour travailler à la

préparation d'un énoncé d'intégrité écologique pour la RPNN, ainsi que pour commencer l'examen du plan d'aménagement du parc. L'équipe a aussi pour mandat d'élaborer une entente provisoire pour la gestion du parc. Le travail en étroite collaboration et dans un esprit de coopération avec les Premières Nations Deh Cho permettra à Parcs Canada de gérer la RPNN plus efficacement et de manière plus valable.

## **Rivière Sainte-Croix**

*Nouveau-Brunswick (1991)*

### « Le cours de l'histoire »

L'équilibre du double rôle de la rivière Sainte-Croix comme rivière utilitaire et paradis naturel est maintenu par les responsables de sa gestion et ses utilisateurs. En 2000-2001, des gains marquants ont été réalisés en matière de planification des terres et des eaux, qui auront des effets positifs à long terme pour la rivière Sainte-Croix et pour le Nouveau-Brunswick.

À la suite d'une année d'études et de consultations intensives, une proposition visant à établir des normes de qualité pour toutes les eaux du bassin de la Sainte-Croix a été présentée au ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux du Nouveau-Brunswick. Au cours des deux prochaines années, on s'attend à ce que ce document mène à une protection officielle de la qualité des eaux en vertu du règlement que prévoit adopter la province pour la classification des eaux. Presque toutes les eaux de la rivière Sainte-Croix satisfont aux normes de la catégorie A (haute qualité).

On a proposé d'inclure plus de 25 000 hectares de terres de la Couronne en bordure du lac le plus important du réseau de la Sainte-Croix, le lac Spednic, dans la nouvelle stratégie des aires protégées du Nouveau-Brunswick. Au moment de la désignation, en mai 2001, les terres boisées du lac Spednic et d'autres aires protégées deviendront des réserves permanentes de faune et de

loisirs dans l'arrière-pays, où l'exploitation et la récolte des ressources seront interdites. En ce qui concerne les eaux soumises à la marée, des intérêts locaux ont fait des pas de géant en préparant un plan d'achat de 134 hectares de terres et de plages pour en faire une réserve naturelle accessible au public.

Les plans d'expansion du port régional de Bayside et les études de localisation d'un nouveau pont international sur la rivière ont attiré l'intérêt public. Les collectivités riveraines ont continué de collaborer à la préparation des célébrations internationales du 400<sup>e</sup> anniversaire du premier établissement français en Amérique du Nord, à l'île Sainte-Croix, qui doivent avoir lieu en 2004. La planification du Centre patrimonial Downeast s'est aussi poursuivie activement; ce centre servira à faire connaître les ressources naturelles et culturelles de la région internationale de la Sainte-Croix.

Le patrimoine de la Sainte-Croix a été porté à l'écran grâce au vidéo du RRPC *Community Reflections*, rendu public en 2000 et à un épisode d'une demi-heure sur le canal Discovery, dans le cadre de la série *Great Canadian Rivers*, filmé en 2000, en vue d'être diffusé en 2001.

Les remontes de saumon atlantique qui sont en baisse dans la Sainte-Croix ont été atténuées par la mise à l'eau de 750 adultes élevés en captivité dans la rivière, afin qu'ils s'y reproduisent à l'état naturel. Des études futures permettront de suivre le succès des jeunes poissons produits dans le cadre de cette expérience. Dans les lacs d'amont, des étudiants et des bénévoles ont collaboré à rétablir les frayères à saumon

et à éperlan. Les efforts de coopération en vue de la protection d'un autre poisson de la Sainte-Croix, le gaspareau, sont demeurés imprécis, puisque les divers intéressés n'ont pu arriver à déterminer s'il convenait de laisser ce poisson anadrome franchir les barrières érigées par le Maine pour empêcher qu'il se reproduise.

« Nous laissons la rivière  
baigner ses rives d'un  
esprit qui imprègne toutes  
les personnes qui y vivent.  
Nous protégeons cette  
rivière car nous savons que,  
sans elle, la source même  
de notre âme nous  
échapperait. »

Thomas Moore, *The  
Enchantment of Everyday Life*

Les résultats d'un sondage auprès des utilisateurs de la rivière à des fins récréatives, publiés en 2000, montrent que les canoéistes, les plaisanciers et d'autres groupes accordent une grande importance à leur expérience en rapport avec la Sainte-Croix et croient qu'il vaut la peine d'en maintenir la qualité et le caractère. Pour atteindre cet objectif, le ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick continue de jouer un rôle actif dans la gestion des activités de loisirs entourant la Sainte-Croix. À la fin de l'année, le Ministère cherchait des exploitants qualifiés pour les deux parcs provinciaux de la Sainte-Croix, compte tenu de l'orientation prise par la province vers un réseau de parcs privés.

Bon nombre des programmes de la Sainte-Croix sont d'envergure internationale et à long terme et font souvent appel à la Commission internationale de la rivière Sainte-Croix comme catalyseur ou facilitateur.

## **Rivière Sainte-Marie**

*Ontario (2000)*

### « Carrefour du continent »

Depuis la cérémonie de dévoilement de la plaque, le 24 octobre 2000, ceux qui ont participé à la désignation de la rivière Sainte-Marie comme rivière du patrimoine canadien se sont concentrés sur la mise en oeuvre des 13 objectifs et des 77 mesures mentionnés dans la Stratégie patrimoniale de la rivière. Ce groupe a reconnu que l'un des objectifs les plus importants était la formation d'un groupe communautaire élargi et habilité dont le mandat serait de poursuivre la mise en oeuvre de la Stratégie du patrimoine, afin d'établir des objectifs à court, à moyen et à long terme, de surveiller les progrès de la mise en oeuvre et de promouvoir la rivière Sainte-Marie comme l'une des rivières d'envergure du RRPC. Le 6 juin, les membres du conseil d'administration des Amis de la rivière Sainte-Marie ont été officiellement désignés. À la même réunion, le conseil a adopté un mandat établissant la mission, les buts et les objectifs, la composition, les comités et l'orientation financière du

groupe. De plus, il a adopté ses premiers règlements internes qui établissent les fonctions particulières et les orientations, y compris la mise sur pied de deux nouveaux sous-comités, celui de la protection et de la remise en état et celui de la promotion et du développement. Puisque le groupe des Amis de la rivière Sainte-Marie constitue un organisme de bienfaisance sans but lucratif, il peut officiellement conclure des accords qui l'aideront à atteindre ses buts et objectifs. Cette possibilité lui donne une plus grande latitude pour former des alliances stratégiques avec les municipalités, les Premières Nations, les ministères et les établissements de crédit, qui soient à leur avantage mutuel. Les Amis appuieront deux grandes initiatives – celle du littoral du patrimoine des Grands Lacs et le plan d'assainissement de la rivière Sainte-Marie. Les Amis de la rivière Sainte-Marie continueront aussi d'aider leurs homologues du Michigan qui ont présenté une demande de désignation de la partie américaine de la rivière Sainte-Marie dans le cadre du programme des rivières du patrimoine américain.

## **Rivière Thames**

*Ontario (2000)*

### « En plein coeur du Sud du Canada »

La désignation de la rivière Thames comme rivière du patrimoine canadien a eu lieu au cours d'une cérémonie publique, le 29 septembre 2000, au parc Gibbons, à London. Le ciel bleu, les costumes colorés, les discours des membres du comité et des dignitaires locaux et provinciaux ainsi que des Premières Nations, tout cela ponctué par les bruits de la rivière en musique de fond, annonçaient des célébrations magnifiques. De nombreux journaux locaux et stations de radio ont mentionné l'événement dans toute la région. Le jour suivant, aux festivités *Heritage Days* de la ville de Chatham, a eu lieu le dévoilement d'un monument

en pierre portant une inscription visant à commémorer la désignation de la rivière et son rôle dans l'histoire de la région, surtout dans la guerre de 1812.

« Plonger sa main dans  
l'eau vive nous permet de  
toucher à la fin de ce  
qui se termine et au début  
de ce qui s'en vient. »

Leonardo da Vinci

Le Comité de la rivière du patrimoine canadien Thames a été formé à l'automne 2000 pour donner suite à la désignation et mettre en oeuvre la *stratégie de la rivière Thames*. Une des premières tâches du comité a été d'organiser un symposium qui a eu lieu le samedi 7 avril, au Kings College de London. Environ 60 personnes des différentes parties du bassin s'y trouvaient pour entendre la description des travaux en cours dans le bassin et pour partager leur vision de la rivière. Les participants ont trouvé l'événement très positif et ont été stimulés par toute une gamme de projets communautaires visant à protéger les valeurs de la Thames.

L'étude sur le bassin de la rivière Thames a été mise sur cédérom et, grâce à des fonds fournis par la *TD Friends of the Environment Foundation*, des copies ont pu être envoyées à toutes les écoles et bibliothèques publiques du bassin (environ 400 copies au total). Les enseignants ont déjà manifesté leur intérêt en intégrant cette information à propos de la rivière Thames dans leurs classes de géographie et d'histoire.

Un membre du comité, le docteur Michael Troughton, a entrepris un recensement des immeubles du patrimoine dans le bassin de la Thames et dans les comtés environnants. Il documente ainsi à la fois ce qui a existé (immeubles du patrimoine rural d'avant 1914) et ce qui en reste ainsi que leur utilisation ou leur état actuel. Ces travaux nous donneront une meilleure connaissance de l'histoire de la région et favoriseront une plus grande sensibilisation et un meilleur attachement à son riche passé. Selon M. Troughton, « les caractéristiques patrimoniales qui restent représentent ce qui pourrait être conservé dans le cadre d'un plan de protection du patrimoine des régions rurales ».

Un grand nombre d'autres activités ont été entreprises par des clubs et des groupes locaux du bassin; elles seront décrites dans un bulletin annuel, qui doit paraître cet hiver. Le prochain projet du comité est la production et l'installation d'enseignes pour les ponts de la rivière Thames dans tout le bassin. Les enseignes porteront le nom du cours d'eau ainsi que le logo du RRPC.

## Rivière Thelon

Nunavut (1990)

### « Où le temps et la lumière s'arrêtent »

La rivière Thelon prend sa source au nord-est du Grand lac des Esclaves qui est situé dans le district de Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle passe par le refuge faunique de la Thelon et traverse les lacs Beverly, Aberdeen et Schultz avant de se jeter dans le lac Baker – le centre géographique du Canada. La rivière coule au coeur de la partie continentale du Nunavut et est reconnue pour son caractère naturel qui n'a pas encore été perturbé par la pollution. Le corridor chevauche la nouvelle frontière entre les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut; il traverse la zone de transition entre la forêt boréale d'épinettes noires et de mélèzes laricins et la toundra dénudée, ce qui ajoute considérablement à la diversité du caractère biologique du corridor fluvial. La rivière Thelon a joué un rôle très important dans la vie et les traditions des peuples inuits et dénés. Depuis les premiers habitants de la région, le corridor a servi d'habitat essentiel et a fourni des ressources en abondance pour soutenir la pêche et la chasse des riverains. Ces derniers comptent encore sur ce corridor qui a conservé toute son importance pour des raisons sociales et culturelles.

Ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, au moment des voyages de David Hanbury en 1899, qui a été suivi d'autres pionniers comme John Hornby, que la rivière Thelon est devenue l'objet d'un intérêt considérable comme région d'une valeur historique et naturelle extraordinaire. C'est le centre d'intérêt des efforts de conservation dans le Nord – qui ont produit le refuge faunique de la Thelon, une oasis pour la faune et les oiseaux dans une toundra autrement désertique. Établi en 1927, ce refuge de 52 000 kilomètres carrés constitue l'une des plus vastes aires protégées du Canada – et parmi les plus éloignées. Il a considérablement contribué au caractère intact de la région et aux riches valeurs des ressources naturelles associées au corridor fluvial. Le refuge et la vallée fluviale

abritent le deuxième plus grand troupeau de caribous au monde, celui des caribous Beverly et Qamanirjuaq, qui compte plus de 500 000 têtes – ainsi que des espèces de la toundra comme l'ours brun, l'orignal et le boeuf musqué. Ces caribous agrandissent leur aire de répartition vers le sud-est à l'extérieur du refuge faunique. La rivière Thelon et le refuge faunique possèdent une avifaune d'une incroyable diversité – faucons pèlerins, faucons gerfauts, pygargues à tête blanche, aigles royaux et plusieurs autres rapaces.

En 2000-2001, les représentants des localités de Baker Lake (Nunavut) et de Lutsel K'e (Territoires du Nord-Ouest) se sont réunis pour examiner le plan directeur du refuge faunique de la Thelon. Étant donné que le refuge chevauche la frontière du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest, ces deux territoires ainsi que leurs collectivités et leurs organismes de gestion doivent approuver le plan. Conformément aux obligations découlant de l'Accord de revendications territoriales du Nunavut, le plan recommande, entre autres, l'établissement d'un comité consultatif de cogestion, qui serait composé de représentants du gouvernement et des collectivités et qui envisagerait, par exemple, des zones spéciales de gestion à l'extérieur du refuge faunique, leur utilisation et leur accès, et d'autres recommandations relatives à la gestion et à la planification. On prévoit que le plan recevra l'approbation finale de toutes les parties et que sa mise en oeuvre commencera en 2001.

Également en 2000-2001, le gouvernement du Nunavut a commencé la mise en oeuvre des recommandations du rapport de surveillance décennal et de l'examen du plan directeur de la rivière patrimoniale Thelon. Le ministère du Développement durable travaillera avec les représentants de Baker Lake à réaliser des recensements additionnels, à recueillir des récits de tradition orale et à cartographier les noms de lieux afin de mieux comprendre, planifier et gérer la rivière et ses utilisations.

## ***Rivière Haute-Ristigouche***

*Nouveau-Brunswick (1998)*

« Une rivière d'enchantement »



La mise en oeuvre et la coordination du plan directeur de la Haute-Ristigouche, désignée officiellement au Réseau de rivières du patrimoine canadien en 1998, se sont poursuivies sous la direction du ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick, avec la collaboration de divers intervenants.

Des progrès ont été réalisés en ce qui concerne la sensibilisation et l'information du public, notamment la promotion du code d'éthique « j'apporte – j'emporte », ainsi que la mise en place et l'entretien des emplacements de camping et des lieux d'accès, l'auto-inscription des canoéistes et l'enlèvement des déchets pour les acheminer vers des décharges approuvées.

La Gendarmerie royale du Canada a coordonné ses efforts d'application des règlements sur la navigation sécuritaire et responsable avec l'introduction graduelle d'un nouveau règlement sur la sécurité nautique mis en place par la Garde côtière canadienne.

Le Canadian Rivers Institute, qui est associé à l'Université du Nouveau-Brunswick, a préparé un rapport sur les analyses des données d'échantillonnage de l'eau sur une période de quatre ans, recueillies par les ministères de l'Environnement et des Gouvernements locaux, ainsi que des Ressources naturelles et de l'Énergie. L'objet du rapport est de fournir de l'information sur la qualité de l'eau susceptible d'être utilisée par tous les groupes d'intervenants en vue de conserver, de protéger et de gérer les caractéristiques remarquables du réseau de la rivière Ristigouche. Le rapport conclut que la qualité de l'eau de la rivière demeure en général non polluée.

Des recherches sur l'histoire architecturale des camps de pêche de la rivière Ristigouche ont donné lieu à la préparation d'un document par Gary Hughes, du musée du Nouveau-Brunswick, intitulé *Beaux-Arts In The Forest: Stanford White and Two New Brunswick Fishing Camps on the Ristigouche*. Ce document souligne la contribution de l'architecte bien connu et fervent pêcheur de saumon à la ligne Stanford White à la conception de deux camps de pêche associés à la rivière Ristigouche : Camp Harmony et Kedgwick Lodge. Ces travaux ont été réalisés grâce à une analyse de projets antérieurs de Stanford White dans le nord-est des États-Unis, en vue de démontrer les similitudes entre ses plans d'aménagement urbain et forestier.

La section du Nouveau-Brunswick du sentier international appalachien a poursuivi ses travaux d'aménagement et d'entretien du sentier qui offre des vues époustouflantes de la rivière Ristigouche à différents endroits. Le sentier représente un projet coopératif de bénévoles du Québec, du Nouveau-Brunswick et du Maine. Le tronçon d'une longueur de 1 000 km assure le lien avec le sentier appalachien aux États-Unis.

Les caractéristiques naturelles et culturelles et les valeurs récréatives pour lesquelles la Haute-Ristigouche a été désignée au Réseau de rivières du patrimoine canadien ont été maintenues grâce à la mise en oeuvre du plan directeur sous la direction et la coordination du ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie.

## **Fleuve Yukon**

*Tronçon Thirty-Mile, Yukon (1991)*

### « Rivière d'Or »

L'état du tronçon Thirty-Mile est demeuré presque inchangé. La Première Nation Ta'an Kwach'an a continué de surveiller l'utilisation du plan d'eau, d'interagir avec les visiteurs et d'entretenir les terrains de camping.

Le système de sanitaires à réservoir de retenue portables a été complètement mis en place et toutes les eaux sanitaires sont maintenant transportées en amont jusqu'au lieu d'élimination des eaux vannes de Whitehorse. Ce programme semble avoir été un succès, seulement une plainte ayant été reçue à la suite de l'utilisation accrue des installations associées avec la course de bateaux de Whitehorse à Dawson City.

On a constaté la détérioration d'un lieu historique avec l'effondrement de la cabane du camp 17-Mile. Les pluies excessives en 1999 ont entraîné l'érosion des Hoo Doos au point qu'ils ne sont plus visibles. Cependant, en raison de l'érosion naturelle, on s'attend à ce que ces traits caractéristiques réapparaissent avec le temps. ❁



# Plans, études et recherche

Un des rôles de Parcs Canada comme chef de file fédéral du RRPC est de procurer aux instances participantes une aide financière et technique pour la réalisation d'études et de plans menant à la désignation de rivières au Réseau. Cette aide, sur avis de la Commission des rivières du patrimoine canadien, vise à satisfaire des projets particuliers. Le personnel de Parcs Canada collabore à la préparation des études de réseaux, des études de base, des documents de mise en candidature, des plans directeurs et des rapports de surveillance. De plus, Parcs Canada entreprend des recherches de portée nationale sur des thèmes liés au patrimoine fluvial (retombées économiques, thèmes naturels et culturels, etc.) et sur diverses questions d'orientation.



## Études de réseaux

Les études de réseaux consistent en des analyses comparatives des rivières d'une province ou d'un territoire donné, en vue d'en déterminer la possibilité de les désigner comme rivières du patrimoine canadien. On y aborde de façon générale les valeurs récréatives et patrimoniales d'un vaste échantillon de rivières d'une province ou d'un territoire, compte tenu des critères de sélection du RRPC et de la possibilité de les gérer comme rivières du patrimoine canadien. La plupart des secteurs de compétence ont effectué ces études de réseaux. Pour y avoir accès, il suffit de communiquer avec le membre compétent de la Commission.

Bien qu'aucune étude de réseaux n'ait été entreprise en 2000-2001, celle du réseau manitobain de rivières achevée l'année précédente continue de servir de référence utile pour les études de ce genre. L'étude manitobaine était la première à utiliser les nouveaux cadres de référence nationaux pour le patrimoine naturel et humain, et tentait pour la première fois de concevoir un cadre récréatif susceptible de servir de modèle à l'avenir pour tout le Réseau. La CRPC a approuvé la préparation d'une étude du réseau des cours d'eau du Labrador, dont le moment sera déterminé par le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador.



## Études de base

Les gouvernements peuvent entreprendre des études de base afin de recueillir de l'information plus détaillée sur des rivières ou des tronçons de rivière et évaluer aussi la pertinence de leur désignation au RRPC. Ces études visent à recueillir, par des sources secondaires et des vérifications sur le terrain, toute l'information disponible quant au patrimoine naturel et culturel d'une rivière, à ses possibilités récréatives et aux enjeux liés à sa gestion comme rivière du Réseau du patrimoine canadien. Les lignes directrices du RRPC concernant la sélection et l'intégrité des rivières servent à en évaluer en détail les valeurs patrimoniales et récréatives.

En 2000-2001, une étude de base a été préparée pour les rivières Montague-Three Rivers (Cardigan, Brudenell et Montague/Valleyfield) à l'Île-du-Prince-Édouard. Des travaux ont également été entrepris pour l'étude de base de la rivière Coppermine, au Nunavut.



## Documents de mise en candidature

Les gouvernements qui désirent présenter la candidature d'une rivière au RRPC doivent préparer un document de mise en candidature et le déposer pour examen officiel par la Commission. En 2000-2001, un document de mise en candidature a été rédigé pour le réseau des rivières Montague-Three Rivers à l'Île-du-Prince-Édouard. En outre, les documents de mise en candidature de tronçons de la rivière Athabasca, en Alberta (en dehors des limites du parc national Jasper) ont été étayés par l'ajout de renseignements complémentaires.

## Plans directeurs

Avant de recommander la désignation officielle d'une rivière, la Commission doit s'assurer que le secteur de compétence responsable s'engage à gérer la rivière candidate selon les normes applicables à une rivière du patrimoine canadien. Outre les signatures requises comme preuves de l'engagement, l'outil privilégié à cette fin est le plan directeur qui doit décrire l'aire de gestion entourant la rivière ou le tronçon de rivière, ainsi que les politiques et mesures qui seront mises en place pour concrétiser les objectifs de gestion du RRPC. La Commission examine les documents présentés par les instances responsables, afin de s'assurer qu'ils renferment ces éléments fondamentaux.

En 2000-2001, la Commission a approuvé les plans directeurs de la rivière Détroit, du portage La Vase comme prolongement de la rivière Mattawa, en Ontario, de même que celui de la rivière Main, à Terre-Neuve.

La préparation des plans directeurs de la rivière Tatshenshini (Yukon) et de la rivière Clearwater (Alberta) s'est poursuivie.

## Rapports de surveillance

Afin de s'assurer que toutes les rivières du patrimoine canadien continuent de posséder les valeurs patrimoniales exceptionnelles pour lesquelles elles ont été désignées à l'origine et méritent toujours leur désignation, la Commission des rivières du patrimoine canadien procède à un examen périodique de l'état des rivières du Réseau. Au moins tous les dix ans, la Commission exige que les instances responsables entreprennent une évaluation détaillée de l'état des rivières désignées au sein de leur territoire.

En 2000-2001, des rapports de surveillance décennaux ont été préparés pour la rivière Bloodvein (Manitoba), la rivière Sainte-Croix (Nouveau-Brunswick) et les rivières Kazan et Thelon (Nunavut). Il est possible de se procurer ces rapports en s'adressant aux membres compétents de la Commission. En plus des quatre rapports produits cette année, il existe des rapports décennaux pour les rivières suivantes : rivière des Français, Mattawa, Athabasca, Nahanni-Sud, Kicking Horse, Saskatchewan-Nord et Aisek.

## Recherche

### *Cadres nationaux*

Avec l'expansion que continue de connaître le Réseau de rivières du patrimoine canadien, les méthodes d'évaluation doivent elles aussi évoluer. Des cadres naturels et culturels pour les rivières du patrimoine canadien sont donc appliqués systématiquement à l'inclusion et à l'évaluation des valeurs culturelles et naturelles au RRPC. L'application du cadre culturel a fait ressortir la nécessité d'apporter certaines révisions, ce qui a été fait en 2000. Le document de mise en candidature de la rivière Hayes (Manitoba) a servi de modèle d'intégration du cadre culturel aux documents de mise en candidature du RRPC. De même, le cadre naturel a été mis à jour en 2000-2001 et il servira de référence importante pour les plans, études et recherches futurs.



# Publicité et marketing

L'année écoulée a été productive sur le plan des communications pour le RRPC. La brochure du RRPC, dans laquelle figurent toutes les rivières du Réseau, a été remaniée, mise à jour et imprimée. Ce document s'est révélé très utile et est très en demande. Notre site Web, lancé en septembre 1999, est aussi un succès. Le rapport annuel de l'année dernière, sur la page couverture duquel figurait une oeuvre du regretté Bill Mason, a été extrêmement populaire dans les musées, foires commerciales et événements de canotage ou de promotion des rivières. Nos efforts visant à faire connaître le RRPC et la philosophie de la protection des rivières semblent avoir eu un effet de ricochet dans une grande partie du Canada.



## [www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)

Le site Web du RRPC ([www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)) a été lancé en septembre 1999. Il s'avère un énorme succès et est devenu une pièce maîtresse du programme de communications et de marketing du RRPC.

On y trouve de l'information sur toutes les rivières du RRPC, de même qu'un accès direct au personnel du RRPC et aux membres de la Commission, ainsi qu'aux publications. En outre, les visiteurs peuvent y lire les plus récentes nouvelles à propos du RRPC, consulter une galerie de photos, lire des récits sur les rivières et consulter des liens menant à d'autres sites traitant des rivières.

La hausse phénoménale du nombre de « visites » depuis le lancement du nouveau site en septembre 1999 témoigne de façon éloquent de sa popularité. Avant 1999, l'ancien site Web enregistrait à peine 2 000 à 3 000 visites par mois, alors que ce nombre est passé à plus de 30 000 par mois à l'arrivée du nouveau site. En mars 2000, il avait grimpé à plus de 60 000 par mois et pour le seul mois de mars 2001, l'achalandage a plus que doublé, dépassant les 150 000 visiteurs!



## Médias écrits

La brochure très en demande *Discover Adventure...* a été revue et réimprimée. On y trouve des renseignements à propos de toutes les rivières du programme jusqu'en mars 2001.

En outre, des fiches de renseignements ont été imprimées pour les rivières Rideau, Humber et Sainte-Marie. La Commission a encore une fois renouvelé son entente avec l'Association canadienne de canotage récréatif (ACCR) pour la production du calendrier des rivières du patrimoine canadien de 2001. L'édition de 2001 représente une compilation des plus belles images de tous les calendriers précédents. Les ventes ont été très fortes, rapportant plus de 25 000 \$ de recettes brutes. Les profits sont utilisés pour soutenir des projets nationaux de conservation des rivières parrainés par l'ACCR, comme l'assainissement de rivières et les pratiques écologiques de camping. Le calendrier de 2002 est au stade de la planification et sera vendu 14,95 \$ par l'ACCR. Pour commander votre calendrier, communiquez avec l'ACCR ([orders@crca.ca](mailto:orders@crca.ca)) ou téléphonez au (613) 269-2910.

## Vidéo

La société Good Earth Productions, chargée de la production de la très populaire série *Great Canadian Parks*, a diffusé une nouvelle série sur les grandes rivières canadiennes, qui met en vedette 14 cours d'eau, dont dix fleuves du patrimoine : Grand, Churchill, Yukon, Hayes, Kazan, des Français, Athabasca, Sainte-Croix, Fraser et Margaree. Cette série a été télédiffusée sur le canal *Discovery* à compter de janvier 2001. Une deuxième série est prévue dans le cadre de laquelle on apprendra à connaître d'autres rivières du patrimoine canadien. La Commission n'a pas accordé d'aide financière à ce projet, mais elle a plutôt fourni des services et un soutien concrets à la *Good Earth Productions*.

## Conférences et expositions

Le Réseau de rivières du patrimoine canadien était représenté à divers événements, dont certains d'envergure nationale, comme la Table ronde de Parcs Canada à Hamilton, événement très médiatisé auquel participaient des délégués de tout le Canada, et d'autres événements locaux tels que la Journée de la rivière Thames, à London, et le festival patrimonial du canot à Peterborough. Des plans sont en préparation pour que le kiosque d'exposition du RRPC soit en montre à la Maison du gouvernement du Nouveau-Brunswick, pendant la troisième Conférence sur le patrimoine fluvial canadien.

## Activités conjointes

### *Rivières de rêve*

Le projet *Rivers of Dreams* (Rivières de rêve), bien qu'il ait été conçu comme étant d'envergure nationale, est sur le point de prendre des proportions continentales, voire mondiales. Il a été lancé par Ted Hains Marketing, de Toronto. M. Hains a fait énormément de travail de promotion des parcs et autres aires protégées du Canada. Le projet *Rivers of Dreams* fait appel à Internet comme moyen d'accroître la sensibilisation à la conservation des rivières et des bassins hydrographiques de tout le Canada.

Au départ, l'idée est de prendre certains éléments du classique pour enfants de Holling C. Holling, *Paddle to the Sea* (qui a par la suite été porté à l'écran par le renommé Bill Mason de l'Office national du film sous le titre *Vogue-à-la-mer*). Cette histoire raconte le voyage d'un petit canot de bois lancé dans le lac Supérieur par un jeune garçon. M. Hains propose de mettre au point des « canots prêts à assembler » que des familles, des écoles ou des particuliers peuvent se procurer. L'ensemble est fourni avec un exemplaire du livre *Paddle To the Sea* et le film vidéo de l'ONE, ainsi qu'un canot en bois miniature portant un numéro d'identification unique.

Les acheteurs des canots miniatures doivent entrer sur le site Web les données de l'endroit et du moment où ils ont mis leur canot à l'eau en notant leur rêve personnel pour l'avenir de la rivière. Quiconque trouve un canot peut alors aller vérifier sur le site Web quand il a été mis à l'eau et à quelle date.

L'objectif à long terme de ce projet est de créer un fonds du patrimoine grâce auquel le RRPC pourra soutenir la conservation des rivières.

Un projet pilote a été lancé avec succès en septembre 2000, en C.-B., au cours de la Journée des fleuves et des rivières. Un deuxième projet pilote est prévu à la troisième Conférence sur le patrimoine fluvial canadien qui se tiendra à Fredericton, du 3 au 6 juin. Consultez le site Web ([www.riversofdreams.org](http://www.riversofdreams.org)) pour plus de renseignements.

## *Journée nationale des fleuves et des rivières*

Depuis février 1996, la Commission des rivières du patrimoine canadien étudie différentes façons de mettre en oeuvre une Journée nationale des fleuves et des rivières au Canada. La Commission a d'abord appuyé l'idée dans le plan stratégique du RRPC. En 2001, un groupe de travail du RRPC a réexaminé ce concept et la Commission a réaffirmé son appui si d'autres intervenants sont prêts à fournir suffisamment de fonds et de ressources.

Parallèlement, Rivers Canada s'est efforcé, au cours de l'année écoulée, de collaborer avec un groupe privé de citoyens et des OENG qui appuient la tenue d'une Journée nationale des fleuves et des rivières. Rivers Canada est une organisation non gouvernementale, sans but lucratif, dont le mandat est de promouvoir la conservation des cours d'eau et des lacs au Canada. M. David Goranson, fondateur de Rivers Canada, précise que l'idée d'une Journée nationale des fleuves et des rivières bénéficie d'un très grand appui au sein du public pour la célébration, la commémoration et l'assainissement de nos voies navigables. Rivers Canada fera une présentation à la troisième Conférence du patrimoine fluvial canadien et cherchera à rallier des appuis parmi les défenseurs des cours d'eau et les membres du grand public en vue de tenir cette Journée nationale le dimanche qui suit la Semaine de l'environnement, à compter de 2003.

Le ministère du Patrimoine canadien a fourni à Rivers Canada des fonds en vue de la préparation d'un plan d'affaires pour la tenue d'événements visant à rendre hommage à des rivières dans tout le pays. Un comité de bénévoles a maintenant été formé pour aider à la progression de cette initiative.

Pour plus de renseignements sur la proposition de la Journée nationale des fleuves et des rivières et sur Rivers Canada, communiquez avec :

M. Elmer Savoie  
 Directeur exécutif  
 Rivers Canada  
 C.P. 724  
 Miramichi (Nouveau-Brunswick)  
 E1V 3V4

Téléphone : (506) 394-8935  
 Télécopieur : (506) 776-8905

## Programme de commémoration du RRPC

Deux cérémonies de dévoilement de plaques ont eu lieu pendant l'été et l'automne 2000. Ces cérémonies permettent de mieux faire connaître le RRPC et constituent le point de mire d'activités spéciales organisées par les collectivités locales.

La rivière Thames a officiellement été inscrite au RRPC avec le dévoilement d'une plaque, le 29 septembre 2000, à London. Le dévoilement s'est fait en présence de Sue Barnes, députée de London Ouest, de Ted Chudleigh, député provincial et adjoint parlementaire de John Snobelen, de Joe Fontana, député de London Nord-Centre et de Dianne Haskett, mairesse de la ville de London. Les crieurs de village des localités de tout le bassin ont annoncé la cérémonie et ont rapporté avec eux le texte de la plaque afin de le lire dans leur propre localité. Une deuxième cérémonie de désignation a eu lieu à Chatham, le jour suivant, dans l'aire de conservation Thamesgrove.

Une deuxième cérémonie de dévoilement de plaque du RRPC a eu lieu le 20 octobre 2000 pour la rivière Sainte-Marie, en présence de la députée Carmen Provenzano de Sault-Sainte-Marie et de Ted Chudleigh, adjoint parlementaire du ministre des Richesses naturelles de l'Ontario, au pavillon Roberta Bondar, sur les berges de la rivière Sainte-Marie, au centre-ville de Sault-Sainte-Marie.

## La troisième Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada :

« Avoir à coeur les cours d'eau qui nous relie »



Les plans de la troisième Conférence canadienne sur le patrimoine fluvial canadien ont progressé favorablement. La conférence est organisée par la Société de la rivière Saint-Jean. Des propositions de communications sont parvenues de partout en Amérique du Nord. Mme Iona Campagnolo, présidente du Conseil du bassin du Fraser, a accepté de prononcer l'allocution d'ouverture, tandis que Tim Palmer, auteur américain connu pour ses écrits et ses conférences sur le thème des cours d'eau, a accepté l'invitation à prononcer l'allocution de clôture, de concert avec Barbara Veale de l'Office de protection de la nature de la rivière Grand. La liste des conférenciers est impressionnante; elle comprend certains des défenseurs des cours d'eau et des scientifiques les plus renommés en Amérique du Nord. L'organisatrice de la conférence, la Société de la rivière Saint-Jean, mérite des félicitations pour son excellent travail d'organisation et de préparation d'une conférence qui promet d'être mémorable, à Fredericton, du 3 au 6 juin. 🍁

## Renseignements supplémentaires :

Les questions et les demandes de renseignements sur le RRPC doivent être adressées à :

Marketing et communications  
 Secrétariat du Réseau de rivières  
 du patrimoine canadien  
 Parcs Canada  
 Ottawa (Ontario) K1A 0M5

Téléphone : (819) 997-4930  
 Télécopieur : (819) 953-4704  
 Courriel : [max\\_finkelstein@pch.gc.ca](mailto:max_finkelstein@pch.gc.ca)  
 Site Web : [www.chrs.ca](http://www.chrs.ca)